

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Juxta

Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par E. Sommer, agrégé des lettres, docteur ès lettres.

LES  
**AUTEURS GRECS**

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

**PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES**

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS  
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS  
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

**avec des sommaires et des notes**

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

---

**HOMÈRE**

CHANTS XIII, XIV, XV ET XVI DE L'ODYSSÉE

---

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>ie</sup>

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

---

1905

## AVIS

### RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

# ARGUMENT ANALYTIQUE

## DU TREIZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

---

Alcinoüs fait donner de nouveaux présents à Ulysse par les principaux des Phéaciens (1-24). Après un sacrifice et un banquet, Ulysse prend congé de ses hôtes (25-69). Tandis qu'il est endormi, les matelots phéaciens l'enlèvent du vaisseau et le déposent avec ses trésors sur le rivage d'Ithaque (70-125). Neptune, irrité du retour d'Ulysse, se plaint à Jupiter, qui lui permet de punir les Phéaciens (125-158). Neptune change en un rocher le vaisseau qui vient de ramener Ulysse; Alcinoüs offre un sacrifice au dieu pour l'apaiser (159-187). Ulysse s'éveille et, ne reconnaissant pas Ithaque, se plaint de la perfidie des Phéaciens (187-216). Minerve se présente à lui sous les traits d'un jeune berger, et lui apprend qu'il est dans l'île d'Ithaque; Ulysse cherche à la tromper par une histoire qu'il invente (217-286). La déesse reprend sa forme et fait reconnaître au héros la terre de sa patrie (287-360). Aidé par Minerve, Ulysse cache ses trésors dans la grotte des nymphes (361-371). Ils délibèrent ensemble sur les moyens de punir les prétendants (372-428). Minerve donne à Ulysse, afin de mieux tromper ses ennemis, l'apparence d'un vieux mendiant, et va dans Sparte pour en ramener Télémaque (429-440).

---

# ΟΜΗΡΟΥ

## ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

### ΡΑΨΩΔΙΑ Ν.

ὍΩς ἔφαθ'·<sup>1</sup> οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ·  
κηληθμῶ δ' ἔσχοντο κατὰ μέγαρον σκιδόνετα.

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε·

« ὍΩ Ὀδυσσεῦ, ἐπεὶ ἴκευ ἐμὸν ποτὶ χαλκοβατὲς δῶ,

ὑπερφερές, τῷ σ' οὔτι παλιμπλαγχθέντα γ' οἶω

ἄψ ἀπονοστήσειν, εἰ καὶ μάλα πολλὰ πέπονθας.

Ἵμέων δ' ἀνδρὶ ἐκάστω ἐφιέμενος τάδε εἴρω,

ἄσσοι ἐνὶ μεγάροισι γερούσιον αἶθοπα οἶνον

αἰεὶ πίνετ' ἐμοῖσιν, ἀκουάζεσθε δ' αἰδοῦ·<sup>2</sup>

εἴματα μὲν δὴ ξείνῳ ἐυξέστη ἐνὶ χηλῶ

κεῖται καὶ χρυσὸς πολυδαίδαλος ἄλλα τε πάντα

δῶρ', ἄσα Φαιήκων βουληφόροι ἐνθάδ' ἐνείκαν·

Il dit, et tous gardèrent un profond silence; ils étaient sous le charme dans le palais ombragé. Enfin Alcinoüs lui répondit :

« Ulysse, puisque tu es venu dans ma demeure au seuil d'airain et au toit élevé, je pense que tu retourneras dans ta patrie sans errer davantage, quoique tu aies souffert bien des maux. Pour vous qui, honorés dans mon palais, buvez sans cesse le vin noir et écoutez le chanteur, voici ce que je vous prescris : dans ce coffre pöli sont renfermés des vêtements pour l'étranger, de l'or travaillé avec art, et tous les autres présents que les conseillers des Phéaciens ont apportés ici ; que

# HOMERE.

## L'ODYSSÉE.

### CHANT XIII.

Ἔφατο ὧς·  
οἱ δὲ ἄρα πάντες  
ἔγένοντο ἀκὴν σιωπῇ·  
ἔσχοντο δὲ κηληθμῶ  
κατὰ μέγαρα σκιόεντα.  
Ἄλκίνοος δὲ αὖτε  
ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε·  
« ὦ Ὀδυσσεῦ, ἐπεὶ ἴκευ  
ποτὶ ἔμδὸν δῶ χαλκοβατές,  
ὑπερφερές,  
τῷ ὅτω σε  
ἀπονοστήσειν ἄψ  
οὔτι παλιμπλαγχθέντα γε,  
εἰ καὶ πέπονθας  
μᾶλα πολλὰ.  
Ἐφιέμενος δὲ εἴρω τάδε  
ἐκάστω ἀνδρὶ ὑμέων,  
δοσοὶ ἐνὶ ἐμοῖσι μεγάροισι  
πίνετε αἰεὶ  
σῖνον γερούσιον αἶθοπα,  
ἀκουάζεσθε δὲ ἀοιδοῦ·  
εἴματα μὲν δὴ  
κεῖται ξείνῳ  
ἐνὶ γηλῶ εὐξέστη  
καὶ χρυσὰς πολυδαίδαλος  
πάντα τε ἄλλα δῶρα,  
δοσα βουλευφόροι Φαιήκων  
ἔνεικαν ἐνθάδε·

Il dit ainsi;  
et ceux-ci donc tous  
furent en-se-taisant dans le silence;  
et ils furent possédés par le charme  
dans le palais ombragé.  
Et Alcinoüs à son tour  
répondit à celui-ci et dit:  
« O Ulysse, puisque tu es venu  
vers ma demeure au-seuil-d'airain,  
au-toit-élevé,  
pour cela je crois toi  
devoir retourner de nouveau *chez toi*  
n'ayant pas erré-en-sens-contraire  
quoique tu aies souffert [du moins,  
des *maux* fort nombreux.  
Mais prescrivant je dis ces choses  
à chaque homme d'entre vous,  
vous tous-qui dans mon palais  
buvez toujours  
un vin d'honneur *et noir*,  
et écoutez le chanteur:  
des vêtements à la vérité déjà  
sont déposés pour l'étranger  
dans un coffre bien-poli  
et de l'or fort-artistement-travaillé  
et tous les autres présents,  
que les conseillers des Phéaciens  
ont apportés ici;

ἀλλ' ἄγε οἱ δῶμεν τρίποδα μέγαν ἠδὲ λέβητα  
 ἀνδρακάς· ἡμεῖς δ' αὖτε<sup>1</sup> ἀχειρόμενοι κατὰ δῆμον  
 τισόμεθ'· ἀργαλέον γὰρ ἓνα προικὸς χαρίσασθαι. »

15

<sup>2</sup>Ὡς ἔφατ' Ἀλκίνοος· τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος.

Οἱ μὲν κακκείοντες ἔβαν οἴκονδε ἕκαστος.

<sup>3</sup>Ἥμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥώς,  
 νῆ' ἄρ' ἐπεσσεύοντο, φέρον δ' εὐήνορα χαλκόν·  
 καὶ τὰ μὲν εὖ κατέθηχ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο,  
 αὐτὸς ἰὼν διὰ νηός, ὑπὸ ζυγά, μὴ τιν' ἑταίρων  
 βλάπτει ἐλαυνόντων, ὅποτε σπερχοῖατ' ἑρπεμοῖς.  
 Οἱ δ'<sup>2</sup> εἰς Ἀλκινόοιο κίον καὶ δαίτ' ἀλέγυνον.

20

Τοῖσι δὲ βουῖν Ἰέρευσ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο

Ζηνὶ κελαινεφέϊ Κρονίδῃ, ὃς πᾶσιν ἀνάσσει<sup>3</sup>.

25

Μῆρα δὲ κείαντες δαίνυντ' ἐρικυδέα δαῖτα,

chacun de nous lui donne encore un grand trépied et un bassin ; puis nous ferons une collecte parmi le peuple ; car il est difficile qu'un seul homme fasse un pareil présent. »

Ainsi parla Alcinoüs, et son discours leur plut. Chacun se retira dans sa maison pour dormir. Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, ils s'empressèrent d'apporter au vaisseau l'airain qui pare les guerriers ; le divin Alcinoüs, parcourant lui-même le navire, rangea ces objets avec soin sous les bancs, afin qu'ils ne gênassent point les matelots quand ils agiteraient les rames. Tous ensuite se rendirent chez Alcinoüs et préparèrent le repas.

Le divin Alcinoüs immola en leur honneur un bœuf au dieu des noires nuées, à Jupiter, fils de Saturne, qui règne sur l'univers. Après avoir brûlé les cuisses, ils firent un repas magnifique et se livrèrent

ἀλλὰ ἄγε δῶμέν οἱ  
 μέγαν τρίποδα ἤδ' ἐλέθητα  
 ἀνδρακάς·  
 ἡμεῖς δὲ αὖτε  
 ἀγειρόμενοι  
 κατὰ δῆμον  
 τισόμεθα·  
 ἀργαλέον γάρ  
 ἓνα χαρίσασθαι  
 προικός. »

Ἄλκινόος ἔφατο ὧς·  
 μῦθος δὲ ἐπιήνδανε τοῖσιν.  
 Οἱ μὲν κακχείοντες  
 ἔθαν οἰκόνδε ἕκαστος.  
 Ἦμος δὲ φάνη Ἥως  
 ἠριγένεια  
 ῥοδοδάκτυλος,  
 ἐπεσσεύοντο ἄρα νῆα,  
 φέρον δὲ χαλκὸν  
 εὐήνορα·  
 καὶ ἱερὸν μένος Ἄλκινόοιο,  
 ἰὼν αὐτὸς διὰ νηός,  
 κατέθηκε μὲν τὰ εὔ  
 ὑπὸ ζυγά,  
 μὴ βλάπτει  
 τινὰ ἐταίρων  
 ἐλαυνόντων.  
 ὁπότε σπερχοῖατο  
 ἔρετμοῖς.  
 Οἱ δὲ κίων  
 εἰς Ἄλκινόοιο  
 καὶ ἀλέγνον δαῖτα.

Ἱερὸν δὲ μένος Ἄλκινόοιο  
 ἱέρευσε τοῖσι  
 βοῦν Ζηνὶ Κρονίδῃ  
 κελαινεφεῖ,  
 ὃς ἀνάσσει πᾶσι.  
 Κεῖαντες δὲ μῆρα  
 δαίνοντο δαῖτα ἐρικυδέα,  
 τερπόμενοι·

eh bien allons donnons-lui  
 un grand trépied et un bassin  
 par-homme (chacun);  
 et nous à-notre-tour  
 faisant-une-collecte  
 parmi le peuple  
 nous nous-ferons-payer;  
 car *il est difficile* [présent]  
 un-seul faire-largesse (faire un tel  
 gratuitement (sans compensation). »

Alcinoüs parla ainsi;  
 et le discours plut à ceux-ci.  
 Ceux-ci ayant-envie-de-dormir  
 allèrent dans *leur* maison chacun.  
 Et quand parut l'Aurore  
 qui-naît-le-matin  
 aux-doigts-de-roses,  
 ils s'élançèrent donc vers le vaisseau,  
 et portèrent l'airain  
 qui-pare-l'homme;  
 et la sainte vigueur d'Alcinoüs,  
 allant lui-même à travers le vaisseau,  
 déposa ces *présents* bien  
 sous les bancs-des-rameurs,  
 de peur qu'ils ne gênassent  
 quelqu'un de *ses* compagnons  
 poussant *le vaisseau*  
 quand ils se presseraient  
 avec les rames.  
 Et ceux-ci allèrent  
 dans *le palais* d'Alcinoüs  
 et s'occupèrent du repas.

Et la sainte vigueur d'Alcinoüs  
 immola pour eux  
 un bœuf à Jupiter fils-de-Saturne  
 aux-noires-nuées,  
 qui commande à toutes choses  
 Et ayant fait-brûler les cuisses  
 ils firent un festin magnifique,  
 se réjouissant;

τερπόμενοι· μετὰ δέ σφιν ἐμέλπετο θεῖος ἀοιδός,  
 Δημόδοκος, λαῶσι τετιμένος. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς  
 πολλὰ πρὸς ἥελιον κεφαλὴν τρέπε παμφανόωντα,  
 δῦναι ἐπειγόμενος· δὴ γὰρ μενέαινε νέεσθαι.

30

Ὡς δ' ὅτ' ἀνὴρ δόρποιο λιλαίεται, ᾧτε πανῆμαρ  
 νεῖον ἂν' ἔλκητον βόε οἴνοπε πηκτὸν ἄροτρον·  
 ἀσπασίως δ' ἄρα τῷ κατέδυσ<sup>1</sup> φάος ἡελίοιο  
 δόρπον ἐποίησθαι, βλάβεται δέ τε γούνατ' ἰόντι·  
 οἷς Ὀδυσῆ' ἀσπαστὸν ἔδυσ φάος ἡελίοιο.

35

Αἴψα δὲ Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μετηύδα,  
 Ἄλκινόω δὲ μάλιστα πιφασχόμενος φάτο μῦθον·

« Ἄλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,  
 πέμπετέ με σπείσαντες ἀπήμονα, χαίρετε δ' αὐτοί·  
 ἤδη γὰρ τετέλεστα, ἃ μοι φίλος ἤθελε θυμός,  
 πομπὴ καὶ φίλα δῶρα, τὰ μοι θεοὶ οὐρανίωνες  
 ὄλβια ποιήσειαν· ἀμύμονα δ' οἴκοι ἄκοιτιν

40

à la joie ; au milieu d'eux se faisait entendre le divin chanteur, Démodocus, honoré des peuples. Mais Ulysse tournait sans cesse la tête vers le soleil étincelant, dont il attendait le coucher avec impatience ; car il désirait partir. De même que l'homme pour qui deux bœufs noirs ont traîné dans les champs durant tout le jour la solide charrue, soupire après le repas du soir ; il voit avec plaisir se coucher le flambeau du soleil, parce qu'alors il se rend à son repas, et tandis qu'il marche ses genoux sont brisés de fatigue ; ainsi Ulysse fut réjoui quand se coucha le flambeau du soleil. Aussitôt il prit la parole parmi les Phéaciens, amis de la rame, et s'adressant surtout à Alcinoüs :

« Puissant Alcinoüs, dit-il, illustre entre tous ces peuples, achevez les libations, puis laissez-moi partir sain et sauf et recevez mes adieux : déjà tout ce que désirait mon cœur est accompli, voyage, dons précieux, et puissent les habitants du ciel faire que j'y trouve le bonheur ! puissé-je, à mon retour, rencontrer dans ma demeure une

μετὰ δέ σπιν  
 ἐμέλπετο θεῶς ἀοιδός,  
 Δημόδοκος, τετιμένος λαοῖσιν.  
 Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς  
 τρέπε πολλὰ κεφαλὴν  
 πρὸς ἥλιον παμφανόωντα,  
 ἐπειγόμενος δῦναι·  
 ὃ γὰρ μενέαινε νέεσθαι.  
 Ὡς δὲ ὅτε ἀνήρ,  
 ᾧ τε πανῆμαρ  
 βόε οἶνοπε  
 ἔλκητον ἀνὰ νειὸν  
 ἄροτρον πηκτόν,  
 λυαίεται δόρποιο·  
 φάος δὲ ἄρα ἡελίοιο  
 κατέδου ἀσπασίως τῆ  
 ἐποίχεσθαι δόρπον,  
 γούνατα δέ τε βλάβεται  
 ἰόντι·  
 ὡς φάος ἡελίοιο ἔδου  
 ἀσπαστὸν Ὀδυσῆϊ.  
 Αἶψα δὲ μετηύδα  
 Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι,  
 πιφραυσκόμενος δὲ μάλιστα  
 Ἄλκινόω  
 φάτο μῦθον·  
 «Κρείων Ἄλκίνοε,  
 ἀριδείκτε πάντων λαῶν,  
 σπείσαντες  
 πέμπτετέ με  
 ἀπήμονα,  
 χαίρετε δὲ αὐτοί·  
 ἦδη γὰρ  
 ἃ θυμὸς φίλος ἤθελέ μοι  
 τετέλεσται,  
 πομπή καὶ δῶρα φίλα,  
 τὰ θεοὶ οὐρανίωνες  
 ποιήσειαν ἐλθιά μοι·  
 νοστήσας δὲ  
 εὐροῖμι οἴκοι

et parmi eux  
 chantait le divin chanteur,  
 Démodocus, honoré des peuples.  
 Mais Ulysse  
 tournait souvent la tête  
 vers le soleil tout-étincelant,  
 ayant-hâte de le voir se coucher ;  
 car déjà il désirait s'en aller.  
 Et comme lorsqu'un homme,  
 à qui pendant-tout-le-jour  
 deux-bœufs noirs  
 ont tiré dans le champ  
 la charrue solide,  
 désire le repas-du-soir ;  
 et donc la lumière du soleil [lui-ci  
 s'est couchée agréablement pour ce-  
 pour aller-vers le repas-du-soir,  
 et les genoux sont fatigués  
 à lui allant :  
 ainsi la lumière du soleil se coucha  
 d'une-manière-agrable pour Ulysse.  
 Et soudain il parla  
 parmi les Phéaciens amis-de-la-rame,  
 et signifiant sur tout  
 à Alcinoüs  
 il dit ce discours :  
 « Puissant Alcinoüs,  
 distingué entre tous ces peuples,  
 ayant fait-les-libations  
 reconduisez-moi  
 exempt-de-dommage,  
 et réjouissez-vous (soyez heureux)  
 car déjà les choses [vous-mêmes ;  
 que le cœur chéri voulait à moi  
 ont été accomplies,  
 conduite et présents agréables,  
 lesquels puissent des dieux du-ciel  
 rendre heureux pour moi ;  
 et étant-de-retour  
 puissé-je trouver dans ma maison

νοστήσας εὐροίμι σὺν ἀρτεμέεσσι φίλοισιν.

Ἵμεῖς δ' αὖθι μένοντες εὐφραίνοιτε γυναῖκας  
κουριδάς καὶ τέκνα · θεοὶ δ' ἀρετὴν ὀπάσειαν  
παντοίην, καὶ μήτι κακὸν μεταδῆμιον εἶη. »

45

ᾠς ἔφαθ' · οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνεον ἠδ' ἐκέλευον  
πεμπέμεναι τὸν ξεῖνον, ἐπεὶ κατὰ μοῖραν ἔειπεν.

Καὶ τότε κήρυκα προσέφη μένος Ἄλκινόοιο ·

« Ποντόνοε, κρητῆρα κερασσάμενος, μέθυ νεῖμον  
πᾶσιν ἀνά μέγαρον, ὄφρ' εὐξάμενοι Διὶ πατρὶ  
τὸν ξεῖνον πέμπωμεν ἐὴν ἐς πατρίδα γαίαν. »

50

ᾠς φάτο · Ποντόνοος δὲ μελίφρονα σῖνον ἐκίρνα,  
νώμησεν δ' ἄρα πᾶσιν ἐπισταδόν · οἱ δὲ θεοῖσιν  
ἔσπεισαν μακάρεσσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,  
αὐτόθεν ἐξ ἐδρέων. Ἄνα δ' ἴστατο διὸς Ὀδυσσεύς,  
Ἄρήτη δ' ἐν χερσὶ τίθει δέπας ἀμφικύπελλον,  
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·

55

« Χαῖρέ μοι, ὦ βασίλεια, διαμπερές, εἰσόκε γῆρας

épouse sans reproche et des amis pleins de vie ! Pour vous, qui restez ici, puissiez-vous faire la joie de vos femmes et de vos enfants ! puissent les dieux vous donner tous les biens et éloigner le malheur de ce peuple ! »

Il dit ; tous l'approuvent et s'exhortent à laisser partir l'étranger qui vient de parler si noblement. Alcinoüs s'adresse en ces termes au héraut :

« Pontonoüs, mélange le cratère et verse le vin à tous ceux qui se trouvent dans le palais, afin qu'après avoir prié l'auguste Jupiter, nous reconduisons l'étranger dans la terre de sa patrie. »

Il dit ; Pontonoüs mélangea le vin doux comme miel, et, s'approchant de chaque convive, remplit les coupes ; ceux-ci, se levant de leurs sièges, firent des libations aux dieux immortels qui habitent le vaste ciel. Le divin Ulysse se leva aussi, mit une large coupe dans les mains d'Arété, et lui adressa ces paroles ailées :

« Puisses-tu, ô reine, être toujours dans la joie, jusqu'à ce que

ἄκοιτιν ἀμύμονα  
 σὺν φίλοισιν ἀρτεμέεσσιν.  
 Ὑμεῖς δὲ μένοντες αὖθι  
 εὐφραίνοιτε  
 γυναῖκας κουριδίας καὶ τέκνα·  
 θεοὶ δὲ ὀπάσειν  
 παντοίην ἀρετήν,  
 καὶ μήτι κακὸν μεταδήμιον  
 εἴη. »

Ἔφατο ὡς  
 οἱ δὲ ἄρα πάντες ἐπήνεον  
 ἠδὲ ἐκέλευον  
 πεμπέμεναι τὸν ξεῖνον,  
 ἐπεὶ ἔειπε κατὰ μοῖραν.  
 Καὶ τότε μένος Ἄλκινόοιο  
 προσέφη κήρυκα·

« Ποντόνοε,  
 κερασσάμενος κρητῆρα,  
 νεῖμον μέθῃ  
 πᾶσιν ἀνὰ μέγαρον.  
 ὄφρα εὐξάμενο  
 Διὶ πατρὶ  
 πέμπωμεν τὸν ξεῖνον  
 εἰς ἐὴν γαῖαν πατρίδα. »

Φάτο ὡς·  
 Ποτόνοος δὲ ἐκίρνα  
 οἶνον μελίφρονα,  
 νόμησε δὲ ἄρα πᾶσιν  
 ἐπισταδόν·  
 οἱ δὲ ἔσπεισαν  
 θεοῖσι μαχάρεσσι,  
 τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν,  
 αὐτόθεν ἐξ ἐδρέων.  
 Δίος δὲ Οὐσσεύς ἀνίστατο,  
 τίθει δὲ Ἀρήτη ἐν χερσὶ  
 δέπας ἀμφικύπελλον,  
 καὶ φωνήσας  
 προσήδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Χαῖρέ μοι δικυπερές,  
 ὦ βασίλεια,

mon épouse exempte-de-reproche  
 avec mes amis sains-et-saufs.  
 Mais vous restant ici  
 puissiez-vous réjouir  
 vos femmes légitimes et vos enfants;  
 et puissent les dieux vous donner  
 toute-sortes-de prospérité,  
 et puisse aucun mal domestique  
 n'être chez vous. »

Il dit ainsi ;  
 et ceux-ci donc tous approuvaient  
 et exhortaient  
 à reconduire l'étranger, [vengeance.  
 après qu'il avait parlé selon la con-  
 Et alors la vigueur d'Alcinoüs  
 dit-au héraut :

« Pontonoüs,  
 ayant mélangé un cratère,  
 distribue du vin-pur  
 à tous dans le palais,  
 afin qu'ayant adressé-des-prières  
 à Jupiter père (auguste)  
 nous reconduisions l'étranger  
 dans sa terre patrie. »

Il dit ainsi ;  
 et Pontonoüs mélangeait  
 un vin doux-comme-miel,  
 et il distribua donc à tous  
 en-se-tenant-auprès d'eux ;  
 et ceux-ci firent-des-libations  
 aux dieux bienheureux,  
 qui habitent le vaste ciel, [sièges.  
 de là-même en se levant de leurs  
 Et le divin Ulysse se leva,  
 et mit à Arété dans les mains  
 la coupe double,  
 et ayant parlé  
 il dit-à elle ces paroles ailées :

« Réjouis-toi à moi toujours,  
 ô reine,

ἔλθῃ καὶ θάνατος, τάτ' ἐπ' ἀνθρώποισι πέλονται. 60  
 Αὐτὰρ ἐγὼ νέομαι· σὺ δὲ τέρπεο τῶδ' ἐνὶ οἴκῳ  
 παισὶ τε καὶ λαοῖσι καὶ Ἄλκινόῳ βασιλῆϊ. »

Ὡς εἰπὼν ὑπὲρ οὐδὸν ἐβήσατο δῖος Ὀδυσσεύς.  
 Τῶ δ' ἅμα κήρυκα προίει μένος Ἄλκινόοιο  
 ἡγεῖσθαι ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης· 65  
 Ἀρήτη δ' ἄρα οἱ δμῶας ἅμ' ἔπεμπε γυναῖκας·  
 τὴν μὲν φᾶρος ἔχουσαν εὐπλυνὲς ἠδὲ χιτῶνα,  
 τὴν δ' ἑτέρην χηλὸν πυκινὴν ἅμ' ἔπεμπε κομίξειν·  
 ἢ δ' ἄλλη σῖτόν τ' ἔφερεν καὶ οἶνον ἐρυθρόν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ δ' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἠδὲ θάλασσαν,  
 αἴψα τάγ' ἐν νηὶ γλαφυρῇ πομπῆες<sup>1</sup> ἀγαυοὶ  
 δεξάμενοι κατέθεντο, πόσιν καὶ βρῶσιν ἄπασαν·  
 καὶ δ' ἄρ' Ὀδυσσῆϊ στόρεσαν ῥῆγός τε λίνον τε  
 νηὸς ἐπ' ἰκριόφιν γλαφυρῆς, ἵνα νήγρετον εὐδοί,  
 πρύμνης· ἂν δὲ καὶ αὐτὸς ἐβήσατο καὶ κατέλεκτο 75

viennent la vieillesse et la mort qui fondent sur les mortels. Pour moi, je pars ; sois heureuse dans ce palais par tes enfants, par tes peuples, par le roi Alcinoüs. »

A ces mots le divin Ulysse franchit le seuil. Alcinoüs le fit accompagner d'un héraut pour le conduire près du vaisseau rapide, sur le bord de la mer, et Arété envoya avec lui trois de ses femmes : l'une tenait une robe éclatante de blancheur et une tunique, la seconde portait le coffre solide, et l'autre le pain et le vin rouge.

Quand ils furent arrivés près du vaisseau et de la mer, les nobles compagnons d'Ulysse reçurent la boisson, les mets de toute sorte, et les déposèrent dans le profond navire ; puis ils étendirent sur le tillac un tapis et une couverture de lin, afin qu'Ulysse dormît paisiblement. Le héros s'embarqua lui-même et se coucha en silence ; les

εἰκόε γῆρας  
καὶ θάνατος,  
τάτε ἐπιπέλονται ἀνθρώποισιν,  
ἔλθη.

Αὐτὰρ ἐγὼ νέομαι·  
σὺ δὲ ἐνὶ τῷδε οἴκῳ  
τέρπεο παισὶ τε  
καὶ λαοῖσι  
καὶ βασιλῆϊ Ἀλκινόῳ. »

Εἰπὼν ὧς  
δῖος Ὀδυσσεὺς  
ὑπερεβήσατο οὐδὼν.  
Μένος δὲ Ἀλκινόοιο  
προΐει ἅμα τῷ κήρυκα  
ἠγεῖσθαι ἐπὶ νῆα θοὴν  
καὶ θίνα θαλάσσης·  
Ἄρητη δὲ ἄρα  
ἐπεμπεν ἅμα οἱ  
γυναῖκας θυμῶς·  
ἐπεμπεν ἅμα τὴν μὲν  
ἔχουσαν φάρος εὖπλυνῆς  
ἠδὲ χιτῶνα,  
τὴν δὲ ἑτέραν  
κομίζειν χηλὸν πυκινὴν·  
ἠ δὲ ἄλλη ἔφερε σῖτόν τε  
καὶ οἶνον ἐρυθρόν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ἄρα κατήλυθον  
ἐπὶ νῆα ἠδὲ θάλασσαν,  
αἶψα πομπῆες ἄγαυοὶ  
δεξάμενοι τάγε  
κατέθεντο  
ἐν νηὶ γλαφυρῇ,  
πόσιν καὶ βρώσιν ἅπασαν·  
κατεστόρεσαν δὲ ἄρα Ὀδυσσῆϊ  
ῥῆγός τε λίνον τε  
ἐπὶ ἱκρίοφιν νηὸς γλαφυρῆς  
πρύμνης,  
ἵνα εὖδοι νήγρετον·  
ἀνεβήσατο δὲ καὶ αὐτὸς  
καὶ κατέλεκτο σιγῇ·

jusqu'à ce que la vieillesse  
et la mort,  
qui surviennent aux hommes,  
soient venus.

Quant à moi je m'en vais ;  
mais toi dans cette maison  
réjouis-toi et de *tes* enfants  
et de *tes* peuples  
et du roi Alcinoüs. »

Ayant dit ainsi  
le divin Ulysse  
franchit le seuil.  
Et la vigueur d'Alcinoüs  
envoya avec lui un héraut [pide  
pour le conduire vers le vaisseau ra  
et le bord de la mer ;  
et Arété donc  
envoya avec lui  
des femmes servantes ;  
elle envoyait ensemble l'une  
ayant un manteau bien-lavé  
et une tunique,  
et la seconde  
pour porter un coffre solide ;  
mais l'autre portait et le pain  
et le vin rouge. [cendus

Mais après donc qu'ils furent des-  
auprès du vaisseau et de la mer,  
aussitôt les conducteurs magnifiques  
ayant reçu ces *objets*  
les déposèrent  
dans le vaisseau creux,  
boisson et nourriture de-toute-sortes ;  
et ils étendirent donc pour Ulysse  
et un tapis et du lin  
sur le tillac du vaisseau creux  
à-la-poupe,  
afin qu'il dormît sans-être-éveillé ;  
et il monta aussi lui-même  
et se coucha en silence ;

σιγῇ · τοι δὲ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν ἕκαστοι  
 κόσμῳ, πείσμα δ' ἔλυσαν ἀπὸ τρητοῖο λίθοιο.  
 Ἔνθ' οἱ ἀνακλινθέντες ἀνεβρίπτουν ἄλα πεηδῶ·  
 καὶ τῷ νήδυμος ὕπνος ἐπὶ βλεφάροισιν ἔπιπτεν,  
 νήγρετος, ἤδιστος, θανάτῳ ἄγγιστα εἰκώς<sup>1</sup>. 80  
 Ἦ δ', ὥστ' ἐν πεδίῳ<sup>2</sup> τετράροροι ἄρσενες ἵπποι,  
 πάντες ἅμ' ὀρμηθέντες ὑπὸ πληγῆσιν ἰμάσθλης,  
 ὑψόσ' ἀειρόμενοι βίμφα πρήσσοσι κέλευθον·  
 ὧς ἄρα τῆς πρύμνης μὲν ἀείρετο, κύμα δ' ὀπισθεν  
 πορφύρεον μέγα ὕπε πολυφλοίσβοιο θαλάσσης. 85  
 Ἦ δὲ μάλ' ἀσφαλέως θεὸν ἔμπεδον · οὐδὲ κεν ἱρηξ  
 κίρκος διμαρτήσειεν, ἔλαφρότατος πετεηνῶν·  
 ὧς ἢ βίμφα θεούσα θαλάσσης κύματ' ἔταμνεν,  
 ἄνδρα φέρουσα θεοῖς ἐναλίγκια μήδε' ἔχοντα·  
 ὃς πρὶν μὲν<sup>3</sup> μάλα πολλὰ πάθ' ἄλγεα δὴ κατὰ θυμόν,  
 ἀνδρῶν τε πτολέμους ἀλεγεινά τε κύματα πείρων, 90  
 δὴ τότε γ' ἀτρέμας εὐδε, λελασμένος ὄσσ' ἐπεπόνθει.

rameurs s'assirent en ordre à leurs bancs et détachèrent le câble de la pierre trouée. Inclonnés, ils soulevaient la mer avec leurs rames, tandis qu'un doux et profond sommeil, presque semblable à la mort, descendait délicieusement sur les paupières d'Ulysse. Comme on voit dans la carrière quatre chevaux attelés ensemble s'élancer tous à la fois, frappés par la lanière, se dresser en l'air et franchir rapidement l'espace ; ainsi se soulevait la proue du navire, et derrière lui s'agitait le grand et sombre flot de la mer retentissante. Le vaisseau voguait toujours, et l'épervier, le plus vite des oiseaux, n'aurait pu l'atteindre ; tant il fendait les flots d'une course rapide, portant un héros dont la sagesse approchait de celle des dieux : après avoir enduré jadis mille maux dans son cœur en traversant les combats des guerriers et les flots courroucés, Ulysse dormait paisiblement et avait oublié toutes ses infortunes.

τοὶ δὲ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν  
ἕκαστοι κόσμῳ,  
ἔλυσαν δὲ πείσμα  
ἀπὸ λίθοιο τρητοῖο.

Ἔνθα οἱ ἀνακλιθέντες  
ἀνεβρίπτουν ἄλα πηδῶ·  
καὶ ὕπνος νῆδυμος,  
νήγρετος, ἡδιστος,  
ἔοικώς ἀγχιστα θανάτῳ,  
ἐπιπτε τῷ ἐπὶ βλεφάροισιν.

Ἦ δέ,  
ὥστε ἐν πεδίῳ  
ἵπποι ἄρσενες τετράροροι,  
ὀρμηθέντες πάντες ἅμα  
ὑπὸ πληγῆσιν ἱμάσθλης,  
σειρόμενοι ὑψόσε  
πρήσσοσι κέλευθον ῥίμφα·  
ὡς ἄρα πρύμνη μὲν τῆς  
ἑίρετο,  
μέγα δὲ κύμα πορφύρεον  
θαλάσσης πολυφλοίσβοι  
θῦεν ὀπισθεν.

Ἦ δὲ θέεν ἔμπεδον  
μάλα ἀσφαλῆως·  
οὐδὲ ἰρηξί κίρκος,  
εὐαφρότατος πετεηνῶν,  
ὀμαρτήσειέ κεν·  
ὡς ἢ θεούσα ῥίμφα  
ἔταιμνε κύματα θαλάσσης,  
φέρουσα ἄνδρα  
ἔχοντα μήδεα  
ἐναλίγκια θεοῖς·  
ὃς πρὶν μὲν πάθε  
ἄλγεα μάλα πολλὰ  
κατὰ δὴ θυμόν,  
πεύρων πολέμοις τε ἀνδρῶν  
κύματά τε ἀλεγεινά,  
δὴ τότε γὰρ  
εὐδεν ἀτρέμας,  
λελασμένος ὅσσα ἐπεπόνθει.

et ceux-ci s'assirent sur les bancs  
chacun avec ordre,  
et ils détachèrent l'amarre  
de la pierre percée.  
Alors ceux-là s'étant renversés  
soulevaient la mer avec la rame;  
et un sommeil paisible,  
sans-réveil (profond), très-doux,  
ressemblant de très-près à la mort,  
tomba à celui-ci sur les paupières.  
Et celui-ci (le vaisseau),  
comme dans la plaine  
des chevaux mâles attelés-à-quatre,  
s'étant élançés tous ensemble  
sous les coups de la lanterne,  
s'élevant en haut  
accomplissent la route rapidement;  
ainsi donc la poupe de celui-ci  
s'élevait,  
et le grand flot sombre  
de la mer très-retentissante  
était agité par derrière.  
Et celui-ci courait constamment  
très-sûrement;  
et l'épervier qui-plane-en-tournant,  
le plus léger des *êtres* ailés,  
ne l'aurait pas atteint;  
tellement celui-ci courant rapidement  
fendait les flots de la mer,  
portant un homme  
qui avait des pensées  
semblables aux (à celles des) dieux;  
*lui* qui auparavant avait souffert  
des maux tout à fait nombreux  
dans son cœur,  
traversant et les guerres des hommes  
et les flots terribles,  
donc alors du moins  
il dormait tranquillement, [fert.  
ayant oublié tout ce qu'il avait souff-

Εὐτ' ἀστὴρ ὑπερέσχε φαάντατος, ὅς τε μάλιστα  
 ἔρχεται ἀγγέλλων φάος Ἡοῦς ἠριγενείης,  
 τῆμος δὴ νήσῳ προσιπύλατο ποντοπόρος νηῦς.

98

Φόρκυος<sup>1</sup> δέ τίς ἐστι λιμῆν, ἀλίοιο γέροντος,  
 ἐν δῆμῳ Ἰθάκης· δύο δὲ προβλήτες ἐν αὐτῷ  
 ἄκται ἀποβρῶγες, λιμένος ποτιπεπτηυῖαι·  
 αἴτ' ἀνέμων σκεπῶσι δυσαήων μέγα κῦμα  
 ἔκτροθεν· ἔντροσθεν δέ τ' ἄνευ δεσμοῖο μένουσιν  
 νῆες εὔσελμοι, ὅτ' ἂν ὄρου μῆτρον ἴκωνται.  
 Αὐτὰρ ἐπὶ κρατὸς λιμένος τανύφυλλος ἐλαίη·  
 ἀγχόθι δ' αὐτῆς ἄντρον ἐπήρατον, ἠεροειδές,  
 ἱρὸν Νυμφάων<sup>2</sup>, αἱ νηϊάδες καλέονται.

100

Ἐν δὲ κρητῆρες τε καὶ ἀμφιφορῆες ἔασιν  
 λαῖνοι· ἔνθα δ' ἔπειτα τιθαβώσσουσι μέλισσαι.  
 Ἐν δ' ἴστοι λίθιοι περιμήκεες, ἔνθα τε Νύμφαι  
 φάρε' ὑφαίνουσιν ἀλιπόρφυρα, θαῦμα ἰδέσθαι·  
 ἐν δ' ὕδατ' ἀενάοντα. Δύο δὲ τέ οἱ θύραι εἰσὶν·

105

Quand se leva l'astre brillant qui vient annoncer la lumière de l'Aurore, fille du matin, le vaisseau, courant sur les flots, approchait de l'île.

Dans le pays d'Ithaque est le port de Phorcys, vieillard marin, deux rochers escarpés s'avancent des deux côtés du port : au dehors ils protègent le vaste flot contre les vents impétueux ; au dedans, les solides navires restent sans câble, une fois qu'il ont pénétré dans l'enceinte. A l'extrémité du port est un olivier aux longues feuilles, et tout auprès une grotte délicieuse et sombre consacrée aux nymphes que l'on appelle naïades. A l'intérieur se trouvent des urnes et des amphores de pierre ; les abeilles y déposent leur miel. Là sont encore de grand métiers en pierre où les nymphes tissent des voiles de pourpre, ouvrages merveilleux ; une eau vive y coule sans cesse.

Ἐὖτε ἀστὴρ φαάντατος,  
 ὄσπε μάλιστα ἔρχεται  
 ἀγγέλλων φάος  
 Ἥοῦς ἠριγενείης,  
 ὑπερέσχε,  
 τῆμος δὴ νῆϋς ποντοπόρος  
 προσεπίπνατο νήσω.  
 Ἔστι δέ τις λιμὴν  
 Φόρκυνος, γέροντος ἀλίοιο,  
 ἐν δῆμῳ Ἰθάκης·  
 ἐν αὐτῷ δὲ  
 δύο ἀκταὶ προβλήτες  
 ἀποβῆδες,  
 ποτιπεπτηῦται λιμένος  
 αἴτε σκεπώσιν ἔκτοθεν  
 μέγα κῦμα  
 ἀνέμων δυσαήων·  
 ἔντοσθεν δέ τε  
 νῆες εὖσσελμοι  
 μένουσιν ἀνευ δεσμοῦ,  
 ὅτε ἰκωνται ἀν  
 μέτρον ὄρου.  
 Αὐτὰρ ἐπὶ κρατὸς λιμένος  
 ἐλαίη τανύφυλλος·  
 ἀγγόθι δὲ αὐτῆς  
 ἄντρον ἐπήρατον, ἡεροειδές,  
 ἱρὸν Νυμφάων,  
 αἱ καλέονται νηιάδες.  
 Ἐν δὲ ἕασι κρητῆρές τε  
 καὶ ἀμφιφορῆες λάτνοι·  
 ἐνθα δὲ ἔπειτα μέλισσαι  
 τιθαβώσσουσιν.  
 Ἐν δὲ ἴστοι λίθειοι  
 περιμήκεες,  
 ἐνθα τε Νύμφαι  
 ὑφαίνουσι φάρεα ἀλιπόρφυρα,  
 θαῦμα ἰδέσθαι·  
 ἐν δὲ  
 ὕδατα ἀενάοντα.  
 Δύω δὲ τε θύραι εἰσὶν οἱ·

Quand l'astre très-brillant,  
 qui surtout vient  
 annonçant la lumière  
 de l'Aurore qui-nait-le-matin,  
 se tint-au-dessus *du vaisseau*,  
 alors enfin le vaisseau voguant-sur-  
 approchait de l'île. [la-mer  
 Or il est un certain port  
 de Phorcys, vieillard marin,  
 chez le peuple d'Ithaque;  
 et dans lui [avant  
 sont deux bords faisant-saillie-en-  
 escarpés,  
 se courbant sur le port;  
 qui protègent au dehors  
 le grand flot  
 contre les vents au-souffle-funeste;  
 mais au dedans  
 les vaisseaux aux-bonnes-planches  
 restent sans lien,  
 lorsqu'ils sont arrivés  
 à l'accomplissement du mouillage  
 Mais à la tête (à l'extrémité) du port  
 est un olivier aux-longues-feuilles;  
 et auprès de lui  
 est un antre agréable, sombre,  
 consacré aux Nymphes,  
 qui sont appelées *naïades*.  
 Et dedans sont et des cratères  
 et des amphores de-pierre;  
 et là donc des abeilles  
 construisent-leurs-rayons.  
 Et dedans sont des métiers de-pierre  
 fort-longs,  
 et là les Nymphes  
 tissent des manteaux de-pourpre,  
 chose-merveilleuse à être vue;  
 et dedans  
 sont des eaux toujours-conlantes.  
 Et deux portes sont à lui (à l'antre):

αί μὲν πρὸς Βορέαο, καταίθαται ἀνθρώποισιν, 110  
αἰ δ' αὖ πρὸς Νότου εἰσί, θεώτεραι· οὐδέ τι κείνη  
ἀνδρες ἐξέρχονται, ἀλλ' ἀθανάτων ὁδὸς ἐστίν.  
Ἐνθ' οἷγ' εἰσέλασαν, πρὶν εἰδότες· ἡ μὲν ἔπειτα  
ἠπίερω ἐπέκελσεν, ὅσον τ' ἐπὶ ἡμισυ πάσης,  
σπερχομένη· τοίων γὰρ ἐπείγετο χέρσ' ἐρετάων. 115  
Οἱ δ' ἐκ νηὸς βάντες εὐζύγου ἠπειρόνδε  
πρῶτον Ὀδυσσῆα γλαφυρῆς ἐκ νηὸς ἄειραν  
αὐτῶν σὺν τε λίνῳ καὶ ῥήγιϊ σιγαλόεντι·  
καὶ δ' ἄρ' ἐπὶ ψαμάθῳ ἔθεσαν ὀδμημένον ὑπνῳ<sup>1</sup>,  
ἐκ δὲ κτήματ' ἄειραν, ἃ οἱ Φαίηκες ἀγαυοὶ 120  
ᾠπασαν οἰκαδ' ἰόντι, διὰ μεγάλθυμον Ἀθήνην.  
Καὶ τὰ μὲν οὖν παρὰ πυθμὲν' ἐλαίης ἀθρόα θῆκαν  
ἐκτὸς ὁδοῦ, μὴ πού τις ὀδιτάων ἀνθρώπων  
πρὶν γ' Ὀδυσῆ' ἔγρεσθαι ἐπελθὼν δηλήσαιτο·  
αὐτοὶ δ' αὖτ' οἴκονδε πάλιν κίον. Οὐδ' Ἐνοσίχθων 125

Cette grotte a deux portes : l'une, tournée vers Borée, est accessible aux mortels; l'autre, plus divine, regarde le Notus; les hommes ne la franchissent point, c'est le passage des immortels.

Les Phéaciens entrèrent dans ce port, qu'ils connaissaient déjà; le vaisseau s'élança sur la terre jusqu'à la moitié de sa carène, tant il était vivement poussé par la main de tels rameurs. Quand ils furent descendus du profond navire sur le rivage, ils enlevèrent Ulysse du tillac avec le tapis et la couverture de lin, et le déposèrent sur le sable, enseveli dans le sommeil; puis ils débarquèrent les richesses que lui avaient données au moment du départ les nobles Phéaciens, inspirés par la magnanime Minerve. Ils les placèrent toutes ensemble au pied de l'olivier, en dehors de la route, afin que quelque voyageur, venant à passer, ne les dérobat point avant le réveil d'Ulysse. Alors ils reprirent le chemin de leur patrie. Cependant le dieu qui

αἱ μὲν πρὸς Βορέαο,  
καταιβάται ἀνθρώποισιν,  
αἱ δὲ αὖ εἰσι πρὸς Νότου,  
θεώτεραι·  
οὐδὲ ἄνδρες, ἐςέρχονται τι κείνη,  
ἀλλ' ἄεστιν ὁδὸς ἀθανάτων.  
Οἱ γὰρ εἰσελάσαν ἔνθα,  
εἰδότες πρὶν·  
ἢ μὲν ἔπειτα  
ἐπέκελσεν ἠπειρῶ,  
ὅσον τε ἐπὶ ἡμισυ  
πάσης,  
σπερχομένη·  
ἐπείγετο γὰρ χειρὶ  
τοίων ἐρετῶν.  
Οἱ δὲ ἐκθάπτες  
νηὸς εὐζύγου  
ἠπειρόνδε  
ἄειραν πρῶτον Ὀδυσσεῖα  
ἐκ νηὸς γλαφυρῆς  
σὺν λίνῳ τε αὐτῷ  
καὶ ῥήγῃ σιγαλόεντι·  
κατέθεσαν δὲ ἄρα ἐπὶ ψαμάθῳ  
δεδημημένον ὕπνῳ,  
ἐξάειραν δὲ κτήματα,  
ἃ Φαίηγες ἀγαυοὶ  
ᾧπασάν οἱ  
ἰόντι οἶκαδε,  
διὰ μεγάθυμον Ἀθήνην.  
Καὶ θῆκαν μὲν οὖν τὰ  
ἀθρόα  
παρὰ πυθμὲν ἐλαιῆς  
ἐκτὸς ὁδοῦ,  
μὴ τοῦ τις  
ἀνθρώπων ὀδιτάων  
ἐπελθὼν δηλήσαιτο  
πρὶν γὰρ Ὀδυσσεῖα ἐγρεσθαι·  
αὐτοὶ δὲ αὐτε  
κίον πάλιν οἰκόνδε.  
Οὐδὲ Ἔνοσίχθων

l'une du-côté-de Borée,  
accessible aux hommes, [Notus,  
et l'autre au contraire est du-côté-de  
plus divine ;  
et les hommes n'entrent pas par là,  
mais c'est la voie des immortels.

Ceux-ci poussèrent *le vaisseau* là,  
connaissant *le port* auparavant ;  
celui-ci (le vaisseau) donc  
aborda à la terre-ferme,  
*autant* que jusqu'à la moitié  
du *vaisseau* tout-entier,  
se hâtant (lancé avec force) ;  
car il était poussé par les mains  
de tels rameurs.

Et ceux-ci étant sortis  
du vaisseau aux-bonnes-planches  
sur la terre-ferme  
enlevèrent d'abord Ulysse  
de dessus le vaisseau creux  
avec et le lin lui-même  
et le tapis brillant ;  
et ils *le* déposèrent donc sur le sable  
dompté par le sommeil,  
et ils enlevèrent les richesses,  
que les Phéaciens magnifiques  
avait données à lui  
allant dans *sa* demeure,  
grâce à la magnanime Minerve.  
Et ils placèrent donc ces richesses  
ramassées (toutes ensemble)  
au pied de l'olivier  
en dehors de la route,  
de peur que peut-être quelqu'un  
des hommes voyageurs  
étant survenu ne *les* pillât  
avant du moins qu'Ulysse s'éveillât ;  
et eux-mêmes de-leur-côté [meure:  
s'en allèrent de nouveau dans *leur* de-  
Et le *dieu* qui-ébranle-la-terre

λήθητ' ἀπειλάων, τὰς ἀντιθέω Ὀδυσῆϊ  
 πρῶτον ἐπηπειλήσε, Διὸς δ' ἐξείρετο βουλὴν·

« Ζεῦ πάτερ, οὐκέτ' ἔγωγε μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν  
 τιμῆεις ἔσομαι, ὅτε με βροτοὶ οὔτι τίουσιν,  
 Φαίηκες, τοίπερ τοι ἐμῆς ἕξ εἶσι γενέθλης. 130

Καὶ γὰρ νῦν Ὀδυσῆ' ἐφάμην κακὰ πολλὰ παθόντα  
 οἴκαδ' ἐλεύσεσθαι· νόστον δέ οἱ οὔποτ' ἀπηύρων  
 πάγχυ, ἐπεὶ σὺ πρῶτον ὑπέσχεο καὶ κατένευσας.

Οἱ δ' εὔδοντ' ἐν νηϊ θεῶν ἐπὶ πόντον ἄγοντες  
 κάτθεσαν εἰν Ἰθάκῃ, ἔδοσαν δέ οἱ ἄσπετα δῶρα, 135  
 χαλκὸν τε χρυσὸν τε ἄλλισ ἐσθῆτά θ' ὑφαντῆν,  
 πόλλ', ὅσ' ἂν<sup>1</sup> οὐδέποτε Τροίης ἐξήρατ' Ὀδυσσεύς,  
 εἶπερ ἀπήμων ἦλθε, λαχὼν ἀπὸ ληίδος αἴσαν. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·

« ὦ πόποι, Ἐννοσίγαι' εὐρυσθενές, οἷον ἔειπες! 140  
 Οὔτι σ' ἀτιμάζουσι θεοί· χαλεπὸν δέ κεν εἶη,

ébranle la terre n'avait point oublié les menaces qu'il avait prononcées jadis contre le divin Ulysse, et il interrogea la pensée de Jupiter :

« Auguste Jupiter, je ne serai plus honoré désormais parmi les dieux immortels, puisque, chez les hommes eux-mêmes, ces Phéaciens, qui sont de mon sang, ne m'honorent plus. Je pensais qu'Ulysse rentrerait dans sa patrie après avoir souffert mille maux ; car jamais je n'ai songé à le priver entièrement du retour, puisque tu l'avais promis, tu y avais consenti. Mais voilà que les Phéaciens, conduisant sur la mer Ulysse endormi dans leur rapide navire, l'ont déposé à Ithaque et lui ont fait d'immenses présents ; ils lui ont donné plus d'airain, d'or et de vêtements qu'il n'en eût rapporté d'Ilion, s'il était revenu sans traverses avec sa part du butin. »

Jupiter qui assemble les nuées lui répondit : « Puissant Neptune, qu'as-tu dit ? Les dieux ne te méprisent point ; il leur serait difficile

λήθετο ἀπειλάων,  
 τὰς ἐπηπέιλησε  
 πρῶτον  
 Ὀδυσῆϊ ἀντιθέω,  
 ἐξείρετο δὲ βουλὴν Διός·  
 « Ζεῦ πάτερ,  
 ἔγωγε οὐκέτι ἔσομαι τιμῆεις  
 μετὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισιν,  
 ὅτε βροτοὶ  
 οὔτι τίουσί με,  
 Φαίηκας,  
 τοίπερ τοί εἰσιν ἐξ ἐμῆς γενέθλης.  
 Καὶ γὰρ νῦν  
 ἐφάμην Ὀδυσῆα  
 παθόντα κακὰ πολλὰ  
 ἐλεύσεσθαι οἴκαδε·  
 οὔποτε δὲ ἀπήϋρων οἱ νόστον  
 πάγχυ,  
 ἐπεὶ σὺ πρῶτον  
 ὑπέσχεο καὶ κατένευσας.  
 Οἱ δὲ κάτθεσαν εἰν Ἰθάκῃ  
 εὐδόντα,  
 ἄγοντες ἐπὶ τάντον  
 ἐν νηϊ θοῇ,  
 ἔδωσαν δὲ οἱ δῶρα ἄσπετα,  
 χαλκὸν τε χρυσὸν τε ἄλλοις  
 ἐσθῆτά τε ὑφαντήν,  
 πολλὰ,  
 ὅσα οὐδέποτε Ὀδυσσεύς  
 ἂν ἐξήρατο Τροίης,  
 εἴπερ ἦλθεν ἀπήμων,  
 λαγῶν  
 αἶσαν ἀπὸ ληϊδος. »

Zeus δὲ νεφεληγερέτα  
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·  
 « ὦ πόποι,  
 εὐρυσθενὲς Ἐννοσίγαιε,  
 οἷον εἶπες!  
 Οὔτι θεοὶ ἀτιμάζουσί σε·  
 εἴη δέ κε χαλεπὸν

n'oublia pas les menaces,  
 qu'il avait prononcées-en-menaçant  
 tout-d'abord  
 contre Ulysse égal-à-un-dieu,  
 et il interrogea la volonté de Jupiter :

« Jupiter notre père,  
 je ne serai plus honoré  
 parmi les dieux immortels,  
 puisque des mortels  
 n'honorent pas moi,  
 les Phéaciens,  
 qui certes sont de ma race.  
 Et en effet maintenant  
 je pensais Ulysse  
 ayant souffert les maux nombreux  
 devoir arriver dans sa demeure ;  
 et jamais je n'enlevais à lui le retour  
 tout à fait,  
 puisque toi tout-d'abord  
 tu avais promis et avais consenti.  
 Mais ceux-ci l'ont déposé dans Ithaque  
 dormant,  
 le conduisant sur la mer  
 sur un vaisseau rapide, [menses,  
 et ont donné à lui des présents im-  
 et de l'airain et de l'or en abondance  
 et des étoffes tissues,  
 présents nombreux,  
 aussi nombreux que jamais Ulysse  
 n'en aurait emporté de Troie,  
 ayant obtenu-par-le-sort  
 s'il fût venu exempt-de-dommage,  
 une part détachée du butin. »

Et Jupiter qui assemble-les-nuages  
 répondant dit-à lui :

« O grands-dieux, [les-la-terre,  
 dieu à-la-vaste-puissance qui-ébran-  
 quelque parole tu as dite !  
 Les dieux ne méprisent pas toi ;  
 et il serait difficile

πρεσβύτατον καὶ ἄριστον ἀτιμίησιν ἰάλλειν.  
Ἄνδρῶν δ' εἴπερ τίς σε βίη καὶ κάρτεϊ εἶκων  
οὔτι τίει, σοὶ δ' ἐστὶ καὶ ἐξοπίσω τίσις αἰεὶ.

Ἐρῶν ὅπως ἐθέλεις καὶ τοι φίλον ἔπλετο θυμῷ. » 145

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Ποσειδάων ἐνοσίχθων ·  
« Αἰψά κ' ἐγὼν ἔρξαιμι, Κελαινεφές, ὡς ἀγορεύεις ·  
ἀλλὰ σὸν αἰεὶ θυμὸν ὀπίζομαι ἠδ' ἀλεινῶ.

Νῦν αὖ Φαιήκων ἐθέλω περικαλλέα νῆα,  
ἐκ πομπῆς ἀνιοῦσαν, ἐν ἠεροειδέϊ πόντῳ 150  
βαῖσαι, ἔν' ἤδη σχῶνται, ἀπολλήξωσι δὲ πομπῆς  
ἀνθρώπων · μέγα δέ σφιν ὄρος πόλει ἀμφικαλύψαι. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς ·  
« ὦ πέπον, ὡς μὲν ἐμῷ θυμῷ δοκεῖ εἶναι ἄριστα,  
ὅπποτε κεν δὴ πάντες ἐλαυνομένην προΐδωνται 155  
λαοὶ ἀπὸ πτόλιος, θεῖναι λίθον ἐγγύθι γαίης,  
νῆτ' ἠοῆ ἔκελον, ἵνα θαυμάζωσιν ἅπαντες  
ἄνθρωποι · μέγα δέ σφιν ὄρος πόλει ἀμφικαλύψαι. »

de faire affront au plus vénérable et au premier d'entre eux. Mais si quelqu'un des hommes, confiant en sa force violente, ne t'honore point, tu peux toujours t'en venger dans la suite. Fais comme tu veux, comme il est agréable à ton cœur. »

Neptune qui ébranle la terre répliqua : « Je ferai sur-le-champ ce que tu dis, dieu des noires nuées ; car toujours j'évite et crains ton courroux. Je veux donc abîmer au milieu de la sombre mer leur superbe navire au retour de ce voyage, afin qu'ils s'abstiennent désormais de conduire les voyageurs ; je couvrirai leur ville d'une immense montagne. »

Jupiter qui rassemble les nuées lui répondit : « O mon ami, ce qui me paraît préférable en mon cœur, c'est, lorsque tous les citoyens apercevront depuis la ville le vaisseau voguant sur les flots, de le changer près de la terre en un rocher semblable au navire rapide, afin que tous les hommes soient saisis d'étonnement, et de couvrir leur ville d'une immense montagne. »

ιάλλειν ἀτιμῆσαι  
πρεσβύτατον καὶ ἄριστον.

Εἵπερ δέ τις ἀνδρῶν  
εἰκῶν βίη καὶ κάρτει  
οὔτι τιεῖ σε,  
τίσις δέ ἐστιν αἰεὶ σοὶ  
καὶ ἐξοπίσω.

Ἔρξον ὅπως ἐθέλεις  
καὶ ἐπλετο φίλον  
θυμῷ τοι. »

Ποσειδάων δὲ ἐνοσίχθων  
ἠμείβετο τὸν ἔπειτα :

« Ἐγὼν ἔρξαμι κεν αἶψα,  
κελαινεφές,  
ὡς ἀγορεύεις·  
ἀλλὰ αἰεὶ ὀπίζομαι  
ἠδὲ ἀλεινω σὸν θυμόν.  
Νῦν αὖ ἐθέλω βραῖσαι  
ἐν πόντῳ ἠεροειδέϊ  
νῆα περικαλλέα Φαιήκων,  
ἀνιοῦσαν ἐκ πομπῆς,  
ἵνα ἦδη σχώνται,  
ἀπολλήξωσι δὲ  
πομπῆς ἀνθρώπων·  
ἀμφικαλύψαι δὲ πόλει σφι  
μέγα ὄρος. »

Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα  
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·  
« ὦ πέπον,  
δοκεῖ μὲν ἐμῷ θυμῷ  
εἶναι ἄριστα ὡς,  
ὅπποτε δὴ πάντες λαοὶ  
προϊδωνταὶ κεν ἀπὸ πτόλιος  
ἐλαυνομένην,  
θεῖται λίθον ἐγγύθι γαίης,  
ἔκελον νῆϊ θοῇ,  
ἵνα ἅπαντες ἀνθρωποὶ  
θαυμάζωσιν·  
ἀμφικαλύψαι δὲ πόλει σφι  
μέγα ὄρος. »

de frapper de mépris  
le plus respectable et le meilleur.  
Mais si quelqu'un des hommes  
cédant à (écoutant) sa violence et sa  
n'honore pas toi, [force  
eh bien la vengeance est toujours à toi  
aussi dans-l'avenir.  
Fais comme tu veux  
et *comme* il a été (il est) agréable  
au cœur à toi. »

Et Neptune qui-ébranle-la-terre  
répondit à lui ensuite :  
« Je ferai sur-le-champ,  
*dieu aux-sombres-nuées*,  
comme tu dis ;  
mais toujours je crains  
et j'évite ta colère. [truire  
Maintenant à-mon-tour je veux dé-  
sur la mer sombre  
le vaisseau très-beau des Phéaciens,  
revenant de la conduite, [tiennent,  
afin que déjà (désormais) ils s'abs-  
et cessent  
la conduite des hommes ;  
et *je veux* recouvrir la ville à eux  
d'une grande montagne. »

Et Jupiter qui-assemble-les-nuages  
répondant dit-à lui :  
« O ami,  
il paraît à mon cœur  
être le meilleur ainsi,  
lorsque déjà tous les citoyens  
auront aperçu depuis la ville  
*le vaisseau* lancé,  
de *le rendre* pierre près de terre,  
ressemblant à un vaisseau rapide,  
afin que tous les hommes  
s'en étonnent ;  
et de recouvrir la ville à eux  
d'une grande montagne. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσε Ποσειδάων ἐνοσίχθων,  
 βῆ ῥ' ἵμεν ἐς Σχερίην, ὅθι Φαίηκες γεγάσιν. 160  
 Ἐνθ' ἔμεν'· ἡ δὲ μάλα σχεδὸν ἤλυθε ποντοπόρος νηῦς  
 ῥίμφα διωκομένη· τῆς δὲ σχεδὸν ἤλθ' Ἐνοσίχθων,  
 ὃς μιν ἄαν ἔθηκε καὶ ἐρρίζωσεν ἔνερθεν,  
 χειρὶ καταπρηνεῖ ἐλάσας· ὁ δὲ νόσφι βεβήκει<sup>1</sup>.  
 Οἱ δὲ πρὸς ἀλλήλους ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευον 106  
 Φαίηκες δολιχῆρετμοι, ναυσίκλυτοι ἄνδρες.  
 ἜΩδε δέ τις εἶπεσκεν ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·  
 « ὦ μοι, τίς δὴ νῆα θεὸν ἐπέδησ' ἐνὶ πόντῳ,  
 οἰκαδ' ἐλαυνομένην; καὶ δὴ προὔφαινετο πᾶσα. »  
 ὦς ἄρα τις εἶπεσκε· τὰ δ' οὐκ ἴσαν, ὡς ἐτέτυκτο. 170  
 Τοῖσιν δ' Ἀλκίνοος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·  
 « ὦ πόποι, ἦ μάλα δὴ με παλαίφατα θέσφαθ' ἱκάνει  
 πατρός ἐμοῦ, ὃς ἔφασκε<sup>2</sup> Ποσειδάων' ἀγάσασθαι

Quand Neptune qui ébranle la terre eut entendu ces mots, il se dirigea vers Schérie, qu'habitent les Phéaciens. Il s'y arrêta; cependant le vaisseau, qui courait sur la mer, approchait du rivage, vivement poussé par la rame. le dieu qui ébranle la terre s'approcha de lui, le changea en un rocher et l'enracina dans le sol en le frappant du creux de la main; puis il s'éloigna.

Les Phéaciens aux longues rames, illustres navigateurs, s'adressaient les uns aux autres des paroles ailées. Chacun disait en regardant son voisin :

« Hélas! qui donc a enchaîné sur la mer ce rapide vaisseau qui revenait dans notre patrie? déjà nous le voyions tout entier. »

Ils disaient ainsi, mais ils ignoraient comment cela s'était fait. Alcinoüs prit la parole au milieu d'eux :

« Grands dieux, voilà donc l'accomplissement des anciennes prophéties de mon père : il disait que Neptune est irrité contre nous, parce

Αὐτὰρ ἐπεὶ Ποσειδάων

ἐνοσίχθων

ἄκουσε τόγε,

βῆ ῥα

ἴμεν ἐς Σχερίην,

ὅθι γεγάασι Φαίηκες.

Ἔμενεν ἔνθα·

ἦ δὲ νηὺς ποντοπόρος

ἤλυθε μάλα σχεδόν,

διωκομένη ῥίμφα·

σχεδὸν δὲ τῆς

ἤλθεν Ἐνοσίχθων,

ὃς ἔθηκέ μιν λαῶν

καὶ ἐρρίζωσεν ἐνερθεν,

ἐλάσας

χειρὶ καταπρηνεῖ·

ὃ δὲ βεβήκει νόσφι.

Οἱ δὲ Φαίηκες

δολιχῆρετμοι,

ἄνδρες ναυσίκλυτοι,

ἀγόρευον πρὸς ἀλλήλους

ἔπεα πτερόεντα.

Τίς δὲ ἰδὼν εἶπεσκεν ὧδε

ἐς ἄλλον πλησίον·

« ὦ μοι,

τίς δὴ ἐπέδησεν ἐνὶ πόντῳ

νηῶν θεήν,

ἐλαυνομένην οἴκαδε;

καὶ δὴ προῦφαίνετο πᾶσα. »

Ἔως ἄρα εἶπεσκέ τις·

οὐκ ἴσαν δὲ τά,

ὡς ἐτέτυκτο.

Τοῖσι δὲ Ἀλκίνοος

ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« ὦ πόποι,

ἦ μάλα δὴ

θέσφατα παλαιάφατα

ἰκάνει με,

ἐμοῦ πατρός,

ὃς ἔφασκε Ποσειδάωνα

Mais après que Neptune

qui-ébranle-la-terre

eut entendu ceci,

il se-mit-en-marche donc

pour aller dans Schérie,

où sont les Phéaciens.

Il attendit là;

et le vaisseau voguant-sur-la-mer

vint fort près,

étant poussé rapidement;

et auprès de lui

vint le *dieu* qui-ébranle-la-terre,

qui rendit lui pierre

et *lui* donna-des-racines en dessous,

l'ayant poussé [sa main];

de *sa* main penchée (de la paume de

et lui était allé *déjà* à l'écart.

Mais les Phéaciens

aux-longues-rames,

hommes illustres-navigateurs,

se disaient les uns aux autres

des paroles ailées.

Et chacun ayant vu disait ainsi

à un autre *son* voisin :

« Hélas!

qui donc a enchaîné sur la mer

le vaisseau rapide,

poussé vers la maison?

et *déjà* il apparaissait tout-entier. »

Ainsi donc disait chacun;

mais ils ne savaient pas ces choses,

comme elles avaient été préparées.

Et au milieu d'eux Alcinoüs

harangua et dit :

« O grands-dieux,

assurément certes donc [temps

des oracles prononcés-depuis-long-

sont arrivés à moi (m'ont atteint),

oracles de mon père,

lequel disait Neptune

ἡμῖν, οὐνεκα πομποὶ ἀπήμονές εἰμεν ἀπάντων.

Φῆ ποτὲ Φαιήκων ἀνδρῶν περικαλλέα νῆα, 175

ἐκ πομπῆς ἀνιοῦσαν, ἐν ἠεροειδέϊ πόντῳ

βραϊσέμεναι, μέγα δ' ἦμιν ὄρος πόλει ἀμφικαλύψειν.

ᾠς ἀγόρευ' ὁ γέρων· τάδε δὴ νῦν πάντα τελεῖται.

Ἄλλ' ἄγεθ', ὡς ἂν ἐγὼν εἶπω, πειθώμεθα πάντες.

Πομπῆς μὲν παύσασθε βροτῶν, ὅτε κέν τις ἴκηται 180

ἡμέτερον προτὶ ἄστυ· Ποσειδάωνι δὲ ταύρους

δώδεκα κεκριμένους ἱερεύσομεν<sup>1</sup>, αἳ κ' ἐλεήσῃ,

μηδ' ἡμῖν περίμηκες ὄρος πόλει ἀμφικαλύψῃ. »

ᾠς ἔφαθ'· οἱ δ' ἔδδεισαν, ἐτοιμάσσαντο δὲ ταύρους.

ᾠς οἱ μὲν β' εὐχοντο Ποσειδάωνι ἀνακτι 185

δύμου Φαιήκων ἠγήτορες ἠδὲ μέδοντες,

ἑσταότες περὶ βωμόν. Ὅ δ' ἔγρετο διος Ὀδυσσεύς,

εὐδῶν ἐν γαίῃ πατρῴῃ, οὐδέ μιν ἔγνω,

ἦδη δὴν ἀπεῶν· περὶ γὰρ θεὸς ἠέρα χεῦεν

Παλλὰς Ἀθηναίη, κούρη Διός, ὄφρα μιν αὐτὸν 190

que, à l'abri du danger, nous servons de guides à tous les hommes. Il ajoutait que ce dieu ferait périr sur la sombre mer un de nos solides vaisseaux revenant d'un voyage, et qu'il couvrirait notre ville d'une immense montagne. Ainsi parlait le vieillard, et tout cela s'accomplit aujourd'hui. Mais allons, et obéissez tous à mon conseil. Cessez de conduire les voyageurs qui arrivent dans notre ville; sacrifions à Neptune douze taureaux choisis; peut-être aura-t-il pitié de nous et ne couvrira-t-il pas notre cité d'une immense montagne. »

Il dit; ceux-ci furent effrayés et préparèrent les taureaux. Ainsi les conducteurs et les chefs des Phéaciens priaient le roi Neptune, debout autour de l'autel. Cependant le divin Ulysse s'éveilla de son sommeil sur la terre de sa patrie, et ne la reconnut point après une si longue absence; car la déesse Minerve, fille de Jupiter, avait ré-

ἀγάσασθαι ἡμῖν,  
οὔνεκά εἰμεν  
πομπῶι ἀπήμονες  
ἀπάντων.

Φῆ ραισέμεναί ποτε  
νῆα εὐεργέα  
ανόρων Φαιήκων,  
ἀνιοῦσαν ἐκ πομπῆς,  
ἐν πόντῳ ἠεροειδέι,  
ἀμφικαλύψειν δὲ πόλει ἡμῖν  
μέγα ὄρος.

Ὡς ἀγόρευεν ὁ γέρον·  
τάδε δὲ νῦν  
τελεῖται πάντα.

Ἀλλὰ ἄγετε,  
πειθώμεθα πάντες  
ὡς ἐγὼν ἂν εἶπω.

Παύσασθε μὲν πομπῆς βροτῶν,  
ὅτε τις ἱκηταί κε  
προτὶ ἡμέτερον ἄστυ·  
ἱερεύσομεν δὲ Ποσειδάωνι  
δώδεκα ταύρους κεκριμένους,  
αἳ κεν ἐλέσῃ,  
μηδὲ ἀμφικαλύψῃ πόλει ἡμῖν  
ὄρος περίμηκες. »

Ἔρατο ὡς·

οἱ δὲ ἐδδαισαν,  
ἐτοιμάσσαντο δὲ ταύρους.

Ὡς οἱ μὲν ἔα,  
ἠγήτορες ἠδὲ μέδοντες  
δήμου Φαιήκων,  
εὐχοντο ἄνακτι Ποσειδάωνι,  
ἑσταότες περὶ βωμόν.

Ὁ δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς ἐγρετο,  
εὐδῶν ἐν γαίῃ πατρῴῃ,  
οὐδὲ ἔγνω μιν,  
ἀπεῶν ἤδη δῆν·

θεὸς γάρ,  
Παλλὰς Ἀθηναίη, κόρη Διός,  
περίχευεν ἤερα,

être irrité contre nous,  
parce que nous sommes  
conducteurs exempts-de-dommage  
de tous *les hommes*. [jour

Il disait *Neptune* devoir perdre un  
un vaisseau bien-travaillé  
des hommes Phéaciens,  
revenant d'une conduite,  
sur la mer obscure,  
et devoir recouvrir la ville à nous  
d'une grande montagne.

Ainsi parlait le vieillard ;  
ces choses donc maintenant  
s'accomplissent toutes.

Mais allons,  
obéissons tous  
comme j'aurai dit.

Cessez la conduite des mortels,  
lorsque quelqu'un sera venu  
vers notre ville ;  
et sacrifions à Neptune  
douze taureaux choisis,  
*pour voir* s'il aura-pitié,  
et ne recouvrira pas la ville à nous  
d'une montagne très-haute. »

Il dit ainsi ;

et ceux-ci eurent-peur,  
et préparèrent les taureaux.

Ainsi ceux-ci donc,  
conducteurs et chefs  
du peuple des Phéaciens, [tune  
adressaient-des-prières au roi Nep-  
se tenant autour de l'autel.

Mais le divin Ulysse s'éveilla,  
dormant sur la terre paternelle,  
et il ne reconnut pas elle,  
étant-absent déjà depuis-longtemps ;  
car une déesse,

Pallas Minerve, fille de Jupiter,  
avait répandu-tout-autour un nuage

ἄγνωστον<sup>1</sup> τεύξειεν, ἕκαστά τε μυθήσαιτο,  
μή μιν πρὶν ἄλοχος γνοίη ἄστοί τε φίλοι τε,  
πρὶν πᾶσαν μνηστῆρας ὑπερβασίην ἀποτίσαι.

Τούνεκ' ἄρ' ἄλλοειδέα φαινέσκετο πάντα ἀνακτι,  
ἀτραπιτοὶ τε διηνεκέες λιμένες τε πάνορμοι  
πέτραι τ' ἠλίβατοι καὶ δένδρεα τηλεθώντα.

195

Στῆ δ' ἄρ' ἀναίξας καὶ β' εἶσιδε πατρίδα γαῖαν·  
ὤμωξέν τ' ἄρ' ἔπειτα καὶ ὦ πεπλήγετο μηρῷ  
χερσὶ καταπρηνέσσ'· ὀλοφυρόμενος δ' ἔπος ἤυδα·

« ὦ μοι ἐγώ<sup>2</sup>, τέων αὖτε βροτῶν ἐς γαῖαν ἰκάνω; 200

ἦ β' οἴγ' ὑβρισταὶ τε καὶ ἄγριοι οὐδὲ δίκαιοι,  
ἧς φιλόξεινοι, καὶ σφιν νόος ἐστί θεουδής;  
Πῆ δὴ χρήματα πολλὰ φέρω τάδε; πῆ τε καὶ αὐτὸς  
πλάζομαι; Αἴθ' ὄφελον μεῖναι παρὰ Φαιήκεσσιν  
αὐτοῦ· ἐγὼ δέ κεν ἄλλον ὑπερμενέων βασιλῆων  
ἐξικόμην, ὅς κέν μ' ἐφίλει καὶ ἔπεμπε νέεσθαι.

205

pandu sur elle un nuage, afin qu'il ne reconnût point son Ithaque; elle désirait elle-même l'instruire de tout, et ne voulait pas que son épouse, ses concitoyens et ses amis le reconnussent avant qu'il eût puni toutes les insolences des prétendants. Ainsi tout apparaissait au prince sous une autre forme, et les longues routes et les ports protecteurs et les hauts rochers et les arbres verdoyants. Il se leva donc et contempla la terre de sa patrie; puis il gémit, frappa ses cuisses des paumes de ses mains, et dit en soupirant :

« Hélas ! chez quels peuples suis-je encore arrivé ? Sont-ils farouches, violents, injustes ? ou bien sont-ils hospitaliers, et leur cœur craint-il les dieux ? Où porté-je ces grandes richesses ? où erré-je moi-même ? Ah ! ces trésors auraient dû rester chez les Phéaciens ; et moi, je serais allé trouver un autre de ces rois magnanimes, qui m'aurait accueilli avec amitié et m'aurait reconduit dans mes foyers. Maintenant, je ne sais où

ὄφρα τεύξειέ μιν αὐτὸν  
 ἄγνωστον,  
 μυθήσαιτό τε ἕκαστα,  
 μὴ ἄλοχος  
 γνοίη μιν  
 ἄστοί τε  
 φίλοι τε  
 πρὶν,  
 πρὶν μνηστήρας  
 ἀποτίσαι πᾶσαν ὑπερβασίην.  
 Τοῦνεκα ἄρα πάντα  
 φαινέσκετο ἄνακτι  
 ἄλλοειδέα,  
 ἀτραπιτοὶ τε διηνεκέες  
 λιμένες τε πάνορμοι  
 πέτραι τε ἠλίβατοι  
 καὶ δένδρεα τηλεθώοντα.  
 Στῆ δὲ ἄρα ἀναΐξας  
 καὶ ῥα εἶδε γαῖαν πατρίδα·  
 ὦμωξέ τε ἄρα ἔπειτα  
 καὶ πεπλήγετο ὦ μηρῶ  
 χερσὶ καταπρηνέσσιν·  
 ὄλοφυρόμενος δὲ  
 ἠῦδα ἔπος·

« ὦ μοι ἐγώ,  
 ἐς γαῖαν τέων βροτῶν  
 ἰκάνω αὐτε;  
 οἷγε ῥα ἢ ὕβρισται τε  
 καὶ ἄγριοι οὐδὲ δίκαιοι,  
 ἢ ἐ φιλόξενοι,  
 καὶ νόος θεοῦδῆς ἐστί σφι;  
 Πῆ δὴ φέρω  
 τάδε χρήματα πολλὰ;  
 πῆ τε καὶ αὐτὸς πλάζομαι;  
 Αἶθε ὄφελον μείναι  
 παρὰ Φαιήκεσσιν αὐτοῦ·  
 ἐγὼ δὲ ἐξικάμην κεν ἄλλον  
 βασιλῆων ὑπερμενέων,  
 ὅς ἐφίλει κέ με  
 καὶ ἔπεμπε νέεσθαι.

afin qu'elle rendit lui-même  
 ne-reconnaissant-pas,  
 et *lui* dit chaque chose,  
 afin que *son* épouse  
 ne reconnût pas lui  
 et que ses concitoyens  
 et ses amis ne le reconnussent pas  
 auparavant,  
 avant que les prétendants  
 avoir (eussent) payé toute insolence.  
 C'est-pourquoi donc toutes choses  
 paraissaient au roi  
 ayant-une-autre-forme,  
 et les routes longues  
 et les ports commodes-pour-aborder  
 et les roches très-élevées  
 et les arbres verdoyants.  
 Et il s'arrêta donc s'étant levé  
 et donc regarda la terre patrie,  
 et il gémit donc ensuite  
 et frappa ses-deux cuisses  
 de ses mains penchées (de la paume  
 et se lamentant [de ses mains];  
 il dit cette parole :

« Hélas ! *malheureux que je suis*,  
 dans la terre de quels mortels  
 suis-je arrivé de nouveau ?  
 ceux-ci donc *sont-ils* ou et violents  
 et farouches et non justes,  
 ou amis-des-étrangers, [il à eux ?  
 et un esprit craignant-les-dieux est-  
 Oὐ done porté-je  
 ces richesses nombreuses;  
 et où aussi moi-même erré-je ?  
 Elles auraient bien dû rester  
 chez les Phéaciens là-même ;  
 et moi je serais arrivé chez un autre  
 des rois magnanimes,  
 qui aurait reçu-amicalement moi  
 et m'aurait reconduit pour revenir.

Νῦν δ' οὐτ' ἄρ' πη θέσθαι ἐπίσταμαι, οὐδὲ μὲν αὐτοῖ  
καλλείψω, μήπως μοι ἔλωρ ἄλλοισι γένηται.

Ἔω πόποι, οὐκ ἄρα πάντα νοήμονες οὐδὲ δίκαιοι  
ἦσαν Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,  
οἳ μ' εἰς ἄλλην γαίαν ἀπήγαγον! ἧ τέ μ' ἔφαντο  
ἄξιον εἰς Ἰθάκην εὐδείελον, οὐδ' ἐτέλεσσαν.

219

Ζεὺς σφείας τίσαιθ' ἱκετήσιος, ὅς τε καὶ ἄλλους  
ἀνθρώπους ἐφορᾷ καὶ τίνυται, ὅστις ἀμάρτη.

Ἄλλ' ἄγε δὴ τὰ χρήματ' ἀριθμήσω καὶ ἴδωμαι,  
μή τί μοι οἴχωνται κοίλης ἐπὶ νηὸς ἄγοντες. »

215

Ὅς εἰπὼν τρίποδας περικαλλέας ἠδὲ λέβητας  
ἠρίθμει καὶ χρυσὸν ὕφαντά τε εἴματα καλά.

Τῶν μὲν ἄρ' οὔτι πόθει· ὁ δ' ὀδύρετο πατρίδα γαίαν,  
ἐρπύζων παρὰ θῖνα πολυφλοίσβοιο θαλάσσης,  
πόλλ' ὄλοφυρόμενος. Σχεδόθεν δέ οἱ ἦλθεν Ἀθήνη,  
ἀνδρὶ δέμας εἰκυῖα νέω ἐπιβώτορι μῆλων,  
παναπάλω, οἷοί τε ἀνάκτων παῖδες ἕασιν<sup>1</sup>,

220

déposer ces richesses, et je ne puis les laisser ici, de crainte qu'elles ne deviennent la proie d'autres mortels. Grands dieux, ils n'étaient donc pas tout à fait sages et justes, ces conducteurs et ces chefs des Phéaciens qui m'ont emmené dans une terre étrangère! Ils disaient pourtant qu'ils me conduiraient dans la haute Ithaque, mais ils ne l'ont pas fait. Puisse Jupiter les punir, Jupiter, le dieu des suppliants, qui surveille tous les hommes et châtie les coupables. Mais allons, je veux compter et examiner ces présents, afin de voir si en partant ils n'ont rien emporté sur leur profond navire. »

En achevant ces mots, il compte les trépieds magnifiques, les bassins, l'or et les riches vêtements. Rien ne manquait, mais il ne gémissait pas moins sur sa patrie, et, errant le long du rivage de la mer retentissante, il se répandait en plaintes. Minerve s'approcha de lui : elle avait pris la figure d'un jeune et beau pasteur de brebis, comme sont les fils des rois, et portait sur ses épaules un manteau double

Νῦν δὲ οὔτε ἄρ ἐπίσταμαι  
θέσθαι πη,  
οὔδὲ μὲν καλλείψω αὐτοῦ,  
μήπως γένηται μοι  
ἔλωρ ἄλλοισιν.

ὦ πόποι, ἡγήτορες  
ἠδὲ μέδοντες Φαιήκων  
οὐκ ἦσαν ἄρα νοήμονες  
οὔδὲ δίκαιοι πάντα,  
οἳ ἀπήγαγόν με  
εἰς ἄλλην γαῖαν !  
ἦ τε ἔφαντο ἄξειν με  
εἰς Ἴθάκην  
εὐδείελον,  
οὔδὲ ἐτέλεσαν.

Ζεὺς ἱκετήσιος  
τίσαιτο σφείας,  
ὄστε ἐφορᾷ καὶ τίνυται  
καὶ ἄλλους ἀνθρώπους,  
ὄστις ἀμάρτη.  
Ἄλλὰ ἄγε δὴ ἀριθμήσω  
καὶ ἰδωμαι τὰ χρήματα,  
μὴ οἴχωνται μοι  
ἄγοντές τι  
ἐπὶ νηὸς κοίλης. »

Εἰπὼν ὧς  
ἠρίθμει τρίποδας περικαλλείας  
ἠδὲ λέβητας καὶ χρυσὸν  
καλὰ τε εἴματα ὑφαντά.  
Οὐ πόθει μὲν ἄρα τι τῶν  
ὁ δὲ ὀδύρετο  
γαῖαν πατρίδα,  
ἐρπύζων παρὰ θῆνα  
θαλάσσης πολυφλοίσβοιο,  
ὀλοφυρόμενος πολλά.  
Ἄθηνη δὲ ἦλθεν οἱ σχεδόνθεν,  
εἰκνία δέμας ἀνδρὶ νέῳ  
ἐπιβάτορι μῆλων,  
παναπάλῳ,  
οἷοί τε ἔασι παῖδες ἀνάκτων.

Mais maintenant ni donc je ne sais  
les déposer quelque-part,  
et je ne les laisserai pas ici-même,  
de peur qu'elles ne deviennent à moi  
une proie pour d'autres.

O grands-dieux, les conducteurs  
et les chefs des Phéaciens  
n'étaient donc pas sages  
ni justes en toutes choses,  
eux qui ont emmené moi  
dans une autre terre ! [duire moi  
assurément ils disaient devoir-con-  
dans Ithaque  
que-l'on-aperçoit-de-loin,  
et n'ont pas accompli la promesse.

Que Jupiter dieu-des-suppliants  
punisse eux,  
lui qui surveille et punit  
aussi les autres hommes,  
quiconque a failli.

Mais allons donc que je compte  
et voie les richesses,  
de peur qu'ils ne soient partis à moi  
emmenant quelque chose  
sur le navire creux. »

Ayant dit ainsi  
il comptait les trépieds très-beaux  
et les bassins et l'or  
et les beaux vêtements tissus.  
Il n'avait-à-regretter donc aucun de  
mais il gémissait [ces objets ;  
sur la terre patrie,  
rampant le long du rivage  
de la mer très-retentissante,  
se lamentant beaucoup. [près,  
Et Minerve vint à lui se tenant de  
ressemblant de corps à un homme  
pasteur de brebis, [jeune  
tout-à-fait-délicat,  
tels que sont les fils de rois.

δίπτυχον ἀμφ' ὤμοισιν ἔχουσ' εὐεργέα λώπην·  
 ποσσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσι πέδιλ' ἔχε, χερσὶ δ' ἄκοντα <sup>1</sup>. 225

Τὴν δ' Ὀδυσσεὺς γήθησεν ἰδὼν καὶ ἐναντίος ἦλθεν,  
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα

« ὦ φίλ', ἐπεὶ σε πρῶτα κίχάνω τῶδ' ἐνὶ χώρῳ,  
 χαῖρέ τε καὶ μή μοί τι κακῶ νόῳ ἀντιβολήσαις,  
 ἀλλὰ σάω<sup>2</sup> μὲν ταῦτα, σάω δ' ἐμέ· σοὶ γὰρ ἔγωγε 230  
 εὐχομαι ὥστε θεῶ καὶ σευ φίλα γούναθ' ἰκάνω.

Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ' εὖ εἰδῶ·  
 τίς γῆ, τίς δῆμος, τίνες ἀνέρες ἐγγεγάασιν;  
 ἦ ποῦ τις νήσων εὐδείελος ἢε τις ἀκτὴ  
 κεῖθ' ἀλλὶ κεκλιμένη ἐριβώλακος ἢπεῖροιο; » 235

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·  
 « Νηπίός εἰς, ὧ ζεῖν', ἢ τηλόθεν εἰλήλουθας,  
 εἰ δὴ τήνδε τε γαῖαν ἀνείρεαι. Οὐδέ τι λίην

tissu avec art; sous ses pieds blancs étaient des brodequins et dans ses mains une houlette. Ulysse se réjouit en l'apercevant, vint à sa rencontre et lui adressa ces paroles ailées :

« Ami, puisque c'est toi que je rencontre le premier sur cette terre, réjouis-toi et puisses-tu ne pas m'aborder avec une intention méchante ! mais sauve ces richesses, sauve-moi ; je te supplie comme un dieu et j'embrasse les genoux. Dis-moi encore sincèrement, afin que je le sache, quelle est cette terre, quel est ce peuple, quels hommes habitent ici. Est-ce une île qu'on aperçoit au loin, ou bien le bord d'un continent fertile qui s'incline vers la mer ? »

Minerve aux yeux bleus lui répondit : « Tu es insensé, étranger, ou tu viens de bien loin, toi qui demandes quelle est cette terre.

ἔχουσα ἀμφὶ ὤμοισι  
δίπτυχον λώπην  
εὐεργέα·

ὑπὸ δὲ ποσσὶ λιπαροῖσιν  
ἔχε πέδιλα,  
χερσὶ δὲ ἄκοντα.

Ὀδυσσεὺς δὲ γήθησεν ἰδὼν τὴν  
καὶ ἦλθεν ἐναντίας,  
καὶ φωνήσας προσήδα μιν  
ἔπεα πτερόεντα·

« ὦ φίλε,  
ἐπεὶ κινάνω σε πρῶτα  
ἐνὶ τῷδε χώρῳ,  
χαῖρέ τε  
καὶ μὴ ἀντιβολήσαις μοι  
νόῳ

κακῷ τι,  
ἀλλὰ σώω μὲν ταῦτα,  
σάω δὲ ἐμέ·  
ἔγωγε γὰρ εὐχομαί σοι  
ὥστε θεῶ

καὶ ἱκάνω γούνατα φίλα σευ.  
Καὶ ἀγόρευσόν μοι  
τοῦτο ἐτήτυμον,  
ὄφρα εἰδῶ εὖ·

τίς γῆ, τίς δῆμος,  
τίνες ἄνδρες  
ἔγγεγάασιν;

ἦ ποῦ  
τις νήσων  
εὐδείελος  
ἢ τίς ἀκτῆ  
ἠπείροιο ἐριθώλακος  
κεῖται κεκλιμένη ἀλί; »

Ἀθήνη δὲ  
θεὰ γλαυκῶπις  
προσέειπε τὸν αὐτε·  
« Εἰς νήπιος, ὦ ξεῖνε,  
ἦ εἰλήλουθας τηλόθεν,  
εἰ δὴ ἀνείρσαι τήνδε τε γαῖαν.

ayant autour de ses épaules  
un double vêtement-de-laine  
bien-travaillé;

et sous ses pieds brillants  
elle avait des sandales,  
et dans ses mains une houlette.

Et Ulysse se réjouit ayant vu elle  
et vint à-la-rencontre,  
et ayant parlé dit-à elle  
ces paroles allées :

« O ami,  
puisque je trouve toi tout-d'abord  
dans cette contrée,  
et réjouis-toi  
et puisses-tu ne pas rencontrer moi  
avec une disposition

mauvaise en quelque chose,  
mais sauve ces richesses,  
et sauve-moi;  
car moi-du-moins je prie toi  
comme un dieu

et viens aux genoux chéris de toi.  
Et dis-moi  
ceci sincère (sincèrement),  
afin que je le sache bien; [ple,  
quelle est cette terre, quel est ce peu-  
quels hommes

sont-dans cette contrée?  
est-ce que peut-être  
c'est quelqu'une des îles  
visible-au-loin  
ou quelque rivage  
d'un continent aux-mottes-fertiles  
qui est situé appuyé contre la mer?»

Et Minerve  
la déesse aux-yeux-bleus  
dit-à celui-ci à-son-tour :  
« Tu es insensé, ô étranger,  
ou tu es venu de loin,  
si donc tu interrogessur cette terre.

οὕτω νόνηυμός ἐστιν· ἴσασι δὲ μιν μάλα πολλοί,  
 ἤμην ὅσοι νάηουσι πρὸς Ἥῳ τ' Ἥελιόν τε, 240  
 ἢ δ' ὅσοι μετόπισθε ποτὶ ζόφον ἠερόεντα.  
 Ἦτοι μὲν τρηχεῖα καὶ οὐχ ἰππήλατός ἐστιν,  
 οὐδὲ λίην λυπρὴ, ἀτὰρ οὐδ' εὐρεῖα τέτυκται.  
 Ἐν μὲν γὰρ οἱ σῆτος ἀθέσφατος, ἐν δέ τε αἶνος  
 γίγνεται· αἰεὶ δ' ὄμβρος ἔχει τεθαλυῖά τ' ἐέρση· 245  
 αἰγιόχοτος δ' ἀγαθὴ καὶ βούβοτος· ἐστι μὲν ὕλη  
 παντοίη, ἐν δ' ἀρῶμοι ἐπηετανοὶ παρέασιν.  
 Τῷ τοι, ξεῖν', Ἰθάκης γε καὶ ἐς Τροίην ὄνομ' ἔκει,  
 τήνπερ τηλοῦ φασὶν Ἀχαιῖδος ἔμμεναι αἴης. »  
 Ὄς φάτο· γήθησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς, 250  
 χαίρων ἧ γαίῃ πατρῴῃ, ὡς οἱ ἔειπεν  
 Παλλὰς Ἀθηναίη, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο·  
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·  
 οὐδ' ὄγ' ἀληθέα εἶπε, πάλιν δ' ὄγε λάζετο μῦθον,  
 αἰεὶ ἐνὶ στήθεσσι νόον πολυκερδεα νόμων· 255

Elle n'est pas tellement obscure ; des peuples nombreux la connaissent, et ceux qui habitent du côté de l'Aurore et du Soleil, et ceux qui regardent le couchant ténébreux. Elle est âpre et peu favorable aux coursiers ; cependant elle n'est point misérable, quoique peu étendue. Le blé et le vin y viennent en abondance ; sans cesse elle reçoit la pluie et la féconde rosée ; elle est bonne nourricière de chèvres et de bœufs ; on y trouve toute sorte de bois, et elle est arrosée de sources qui ne tarissent point. Aussi, étranger, le nom d'Ithaque est allé même jusqu'à cette Troie qu'on dit si éloignée de la terre de Grèce. »

Elle dit ; le patient et divin Ulysse se réjouit, heureux de revoir la terre de sa patrie, comme venait de le lui dire Pallas Athéné, fille de Jupiter qui porte l'égide ; à son tour il lui adressa des paroles ailées ; mais il ne dit point la vérité et inventa une fable ; car dans sa poitrine s'agitait toujours un esprit fertile en ruses :

Οὐδέ ἐστί τι  
 λίην νώνυμος οὕτω •  
 μάλα δὲ πολλοὶ  
 ἴσασι μιν,  
 ἡμῖν ὅσοι ναίουσι  
 πρὸς Ἥῳ τε Ἥελίῳ τε  
 ἡδὲ ὅσοι μετόπισθε  
 ποτὶ ζόφον ἠερόεντα.  
 Ἦτοι μὲν ἐστί τρηχεῖα  
 καὶ οὐχ ἰππήλατος,  
 οὐδὲ τέτυκται λίην λυπρῆ,  
 ἀτὰρ οὐδὲ εὐρεῖα.  
 Ἐν μὲν γὰρ οἱ  
 σῖτός ἀθέσφατος,  
 ἐν δέ τε οἶνος γίγνεται •  
 αἰεὶ δὲ ὄμβρος  
 ἐέρση τε τεθαλυῖα ἔχει •  
 ἀγαθὴ δὲ αἰγίβοτος  
 καὶ βούβοτος •  
 ὕλη μὲν παντοῖη ἐστίν,  
 ἄδρμοι δὲ ἐπηετανοὶ  
 παρέασιν ἐν.  
 Τῷ τοι, ξεῖνε,  
 ὄνομα Ἰθάκης γε  
 ἔκει καὶ ἐς Τροίην,  
 τήνπερ φασὶν ἔμμεναι τηλοῦ  
 αἰγῆς Ἀχαιῆδος.»  
 Φάτο ὧς •  
 πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς  
 γήθησε,  
 χαίρων ἢ γαίῃ πατρῴῃ,  
 ὧς ἔειπεν οἱ Παλλὰς Ἀθηναίη,  
 κούρη Διὸς αἰγιόχοιο •  
 καὶ φωνήσας  
 προσήυδα μιν ἔπεα πτερόεντα •  
 οὐδὲ ὄγε εἶπεν ἀληθέα,  
 ὄγε δὲ λάξετο μῦθον  
 πάλιν,  
 νωμῶν αἰεὶ ἐνὶ στήθεσσι  
 νόον πολυκερδέα •

ODYSSÉE, XIII.

Et elle n'est pas en quelque chose  
 trop sans-renommée à-ce-point ;  
 mais des *hommes* fort nombreux  
 connaissent elle,  
 et tous-ceux-qui habitent  
 du côté et de l'Aurore et du Soleil,  
 et tous-ceux-qui *habitent* au-rebours  
 du côté de l'obscurité sombre.  
 Assurément elle est rude  
 et non propre-à-exercer-des-chevaux,  
 et elle n'est pas trop misérable,  
 mais ni vaste non plus.  
 Car dans elle [dant),  
 du blé inexprimable {très-abon-  
 et dans *elle* aussi du vin se produit ;  
 et toujours la pluie  
 et la rosée florissante *la* possèdent ;  
 et *elle est* bonne nourricière-de-  
 et nourricière-de-bœufs ; [chèvres  
 du bois de-toute-sorte est *dans elle*,  
 et des abreuvoirs perpétuels (qui ne  
 sont dans *elle*. [tarissent pas)  
 C'est-pourquoi donc, étranger,  
 le nom d'Ithaque du moins  
 est arrivé aussi jusqu'à Troie,  
 que l'on dit être loin  
 de la terre achéenne. »

Elle dit ainsi ;  
 et le patient *et* divin Ulysse  
 se réjouit,  
 heureux de sa terre paternelle ,  
 comme avait dit à lui Pallas Minerve,  
 fille de Jupiter qui-a-une-égide ;  
 et ayant parlé  
 il dit-à elle *ces* paroles ailées ;  
 et il ne dit pas des choses vraies ,  
 mais il prit *son* discours  
 en-sens-contraire,  
 agitant toujours dans *sa* poitrine  
 un esprit aux-ruses-nombreuses :

« Πυρθανόμην Ἰθάκης γε καὶ ἐν Κρήτῃ εὐρείῃ,  
 τηλοῦ ὑπὲρ πόντου· νῦν δ' εἰλήλουθα καὶ αὐτὸς  
 χρήμασι σὺν τοῖςδῶεσσι· λιπὼν δ' ἔτι παισὶ τσαυῶτα  
 φεύγω, ἐπαὶ φίλον υἷα κατέκτανον Ἴδομενῆος,  
 Ὅρσιλοχον πόδας ὠκύν, δς ἐν Κρήτῃ εὐρείῃ 260  
 ἀνέρας ἀλφηστὰς νίκα ταχέεσσι πόδεσσιν·  
 οὐνεκά με στερέσαι τῆς ληΐδος ἤθελε πάσης  
 Τρωϊάδος, τῆς εἶνεκ' ἐγὼ πάθον ἄλγεα θυμῷ,  
 ἀνδρῶν τε πτολέμους ἄλεγεινά τε κύματα πείρων  
 οὐνεκ' ἄρ' οὐχ ᾗ πατρὶ χαριζόμενος θεράπευον 265  
 δήμῳ ἐνὶ Τρώων, ἀλλ' ἄλλων ἦρχον ἐταίρων.  
 Τὸν μὲν ἐγὼ κατιόντα βάλον χαλκῆρεϊ δουρὶ  
 ἀγρόθεν, ἐγγὺς ὁδοῖο λοχῆσάμενος, σὺν ἐταίρω<sup>1</sup>·  
 νῦξ δὲ μάλα δνοφερὴ κατέχ' οὐρανόν, οὐδέ τις ἡμέας  
 ἀνθρώπων ἐνόησε· λάθον δέ ἐ θυμὸν ἀπούρας. 270  
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ τόνγε κατέκτανον δξέει χαλκῷ,

« J'ai entendu parler d'Ithaque dans la vaste Crète, bien loin au delà de la mer ; j'y arrive moi-même aujourd'hui avec les trésors que tu vois ; j'en ai laissé tout autant à mes enfants, et je suis parce que j'ai tué le fils bien-aimé d'Idoménée, Orsiloque aux pieds légers, qui dans la vaste Crète l'emportait sur tous les autres hommes par la rapidité de sa course. Il voulait me ravir tout mon butin de Troie, pour lequel j'avais enduré bien des maux dans mon cœur en traversant les combats des guerriers et les flots courroucés. Je n'avais pas voulu, dans les plaines d'Ilion, servir sous les ordres de son père, mais je commandais à d'autres soldats. Comme il revenait des champs avec un compagnon, je me mis en embuscade près de la route et le frappai de ma lance d'airain ; une nuit sombre enveloppait le ciel et aucun des hommes ne nous vit ; je ne fus point aperçu en lui ravissant le jour. Dès que je l'eus immolé avec l'airain acéré, je

« Πυνθανόμεν Ἰθάκης γε  
καὶ ἐν εὐρείῃ Κρήτῃ,  
τηλοῦ ὑπὲρ πόντου·  
νῦν δὲ  
εἰλήλουθα καὶ αὐτὸς  
σὺν τοῖδεσσι χρήμασι·  
λιπὼν δὲ ἔτι τοσαῦτα  
παισὶ  
φεύγω, ἔπει κατέκτανον  
υἷα φίλον Ἰδομενῆος,  
Ὀρσίλοχον ὠκύν πόδας,  
ὃς ἐν εὐρείῃ Κρήτῃ  
νίκα πάδεσσι ταχέεσσιν  
ἄνδρας ἀλφιστάς·  
οὔνεκα ἤθελε  
στερέσαι με  
πάσης τῆς ληΐδος Τρωιάδος,  
εἵνεκα τῆς  
ἐγὼ πάθον ἄλγεα θυμῷ,  
πείρων πτολέμους τε ἀνδρῶν  
κύματά τε ἀλεγεινά·  
οὔνεκα ἄρα οὐ θεράπευον  
χαριζόμενος ᾧ πατρὶ  
ἐνὶ δῆμῳ Τρώων,  
ἀλλὰ ἤρχον  
ἄλλων ἑταίριον.  
Ἔγὼ μὲν βάλον  
δουρὶ χαλκῆρεϊ  
τὸν κατιόντα ἀγρόθεν  
σὺν ἑταίρῳ,  
λοχησάμενος  
ἐγγὺς ὁδοῖο·  
νῦξ δὲ μάλα δνοφερὴ  
κατέχεν οὐρανόν,  
οὐδέ τις ἀνθρώπων  
ἐνόησεν ἡμέας·  
λάβον δὲ  
ἀπούρας θυμόν ἐ.  
Αὐτὰρ ἔπειδ᾽ ἡ κατέκτανον τόνγε  
χαλκῷ δξεί,

« J'entendais-parler d'Ithaque du  
aussi dans la vaste Crète, [moins  
loin au delà de la mer ;  
et maintenant  
je suis venu aussi moi-même  
avec ces richesses ;  
et *en* ayant laissé encore autant  
à *mes* enfants,  
je fuis, parce que j'ai tué  
le fils chéri d'Idoménée,  
Orsiloque agile de pieds,  
qui dans la vaste Crète  
l'emportait par *ses* pieds rapides  
sur les hommes inventeurs ;  
*je l'ai tué* parce qu'il voulait  
dépouiller moi  
de tout le butin de-Troie,  
pour lequel [cœur,  
j'ai souffert des douleurs dans *mon*  
traversant et les guerres des hommes  
et les flots terribles ;  
parce que donc je ne servais pas  
faisant-plaisir à *son* père  
chez le peuple des Troyens,  
mais je commandais  
à *mes* autres compagnons.  
J'ai frappé  
de *ma* lance garnie-d'airain  
celui-ci revenant des champs  
avec un compagnon,  
ayant dressé-une-embuscade  
près de la route ;  
et une nuit fort ténébreuse  
occupait le ciel,  
et aucun des hommes  
n'aperçut nous ;  
et je demeurai-caché  
ayant enlevé la vie à lui.  
Mais après que j'eus tué celui-ci  
avec l'airain aigu,

αὐτίκ' ἐγὼν ἐπὶ νῆα κίων Φοίνικας ἀγαυοὺς  
 ἔλλισάμην, καὶ σφιν μενοεικέα ληΐδα δῶκα ·  
 τοὺς μ' ἐκέλευσα Πύλονδε καταστῆσαι καὶ ἐφέσσαι  
 ἢ εἰς Ἥλιδα δῖαν, ὅθι κρατέουσιν Ἐπειοί. 275  
 Ἄλλ' ἦτοι σφέας κείθεν ἀπώσατο ἵς ἀνέμοιο,  
 πόλλ' ἀεκαζομένους · οὐδ' ἤθελον ἐξαπατῆσαι.  
 Κείθεν δὲ πλαγχθέντες ἱκάνομεν ἐνθάδε νυκτός ·  
 σπουδῆ δ' ἐς λιμένα προερέσσαμεν, οὐδέ τις ἡμῖν  
 δόρπου μνηστis ἔην, μάλα περ χατέουσιν ἐλέσθαι · 280  
 ἀλλ' αὐτως ἀποθάντες ἐκείμεθα νηὸς ἅπαντες.  
 Ἐνθ' ἐμὲ μὲν γλυκὺς ὕπνος ἐπήλυθε κεκμηῶτα ·  
 οἱ δὲ χρήματ' ἐμὰ γλαφυρῆς ἐκ νηὸς ἐλόντες  
 κάτθεσαν, ἔνθα περ αὐτὸς ἐπὶ ψαμάθοισιν ἐκείμην.  
 Οἱ δ' ἐς Σιδονίην εὐναιομένην ἀναβάντες 285  
 ὄχροντ' · αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην ἀκαχήμενος ἦτορ. »  
 Ὡς φάτο · μείδησεν δὲ θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη,  
 χειρὶ τέ μιν κατέρεξε · δέμας δ' ἦϊκτο γυναικί

me rendis sur un vaisseau, je suppliai les nobles Phéniciens et leur donnai une douce part de mon butin ; je leur commandai de me conduire et de me déposer soit à Pylos soit dans la divine Élide, où règnent les Épéens. Un vent impétueux les en écarta bien malgré eux ; car ils ne voulaient point me tromper. Égarés de notre route, nous arrivâmes ici la nuit ; nous gagnâmes le port à grand'peine, et nous ne songions point au repas du soir, quoique nous eussions grand besoin de nourriture ; mais nous sortîmes du vaisseau et nous nous couchâmes tous ici. Un doux sommeil descendit sur mes membres fatigués ; pour eux, ils prirent mes trésors sur le profond navire et les déposèrent à l'endroit où moi-même j'étais étendu sur le sable. Ils se sont rembarqués et sont partis pour la populeuse Sidon ; moi, ils m'ont laissé ici, le cœur accablé de tristesse. »

Il dit, et Minerve, la déesse aux yeux bleus, sourit et le caressa de la main ; elle avait repris les traits d'une femme grande,

αὐτίκα ἐγὼν  
 κιὼν ἐπὶ νῆα  
 ἑλλισάμην Φοίνικας ἀγαυοὺς  
 καὶ δῶκά σφι ληίδα  
 μενοεικέα·  
 ἐκέλευσα τοὺς  
 καταστῆσαι καὶ ἐφέσσαι με  
 Πύλονδε ἢ εἰς δῖαν Ἑλιδα,  
 ὅθι κρατέουσιν Ἐπειοί.  
 Ἄλλὰ ἦτοι ἰς ἀνέμοιο  
 ἀπώσατο κείθεν  
 σφέας ἀεκαζομένους πολλὰ·  
 οὐδὲ ἤθελον ἐξαπατήσαι.  
 Πλαγχθέντες δὲ κείθεν  
 ἰκάνομεν ἐνθάδε νυκτός·  
 σπουδῇ δὲ  
 προερέσσαμεν  
 εἰς λιμένα,  
 οὐδέ τις μνηστὶς δόρπου  
 ἦν ἡμῖν,  
 χατέουσί περ μάλα  
 ἐλέσθαι·  
 ἀλλὰ ἄπαντες ἀποθάντες νηὸς  
 ἐκείμεθα αὐτως.  
 Ἐνθα γλυκὺς ὕπνος  
 ἐπήλυθεν ἐμὲ μὲν κεκμηῶτα·  
 οἱ δὲ ἐλόντες ἐμὰ χρήματα  
 ἐκ νηὸς γλαφυρῆς  
 κάτθεσαν  
 ἐνθα περ αὐτός·  
 ἐκείμεν ἐπὶ ψαμάθοισιν.  
 Οἱ δὲ ἀναβάντες  
 ἤρχοντο εἰς Σιδονίην εὐναιομένην·  
 αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμεν  
 ἀκαχήμενος ἤτορ. »  
 Φάτο ὣς·  
 Ἄθῆνη δὲ θεὰ γλαυκῶπις  
 μείδησε,  
 κατέρεξε τέ μιν χειρὶ·  
 ἤϊκτο δὲ δέμας

aussitôt moi  
 étant allé vers un vaisseau  
 je suppliai les Phéniciens illustres  
 et donnai à eux un butin  
 agréable-au-cœur ;  
 j'ordonnai à ceux-ci  
 de mettre et de déposer moi  
 à Pylos ou dans la divine Élide,  
 où dominant les Épeéens.  
 Mais assurément la violence du vent  
 a éloigné de là  
 eux contrariés beaucoup ;  
 et ils ne voulaient pas *me* tromper.  
 Et nous étant égarés de là  
 nous sommes arrivés ici de nuit ;  
 et avec peine  
 nous sommes entrés-en-ramant  
 dans le port ,  
 et aucun souci du repas-du-soir  
 n'était à nous ,  
 quoique ayant-besoin fortement  
 de prendre *ce repas* ;  
 mais tous étant sortis du vaisseau  
 nous étions étendus ainsi (au hasard)  
 Là un doux sommeil  
 survint à moi fatigué ;  
 et ceux-ci ayant pris mes richesses  
 de dessus le vaisseau creux  
*les* déposèrent  
 à *l'endroit* où moi-même  
 j'étais étendu sur le sable. [*seau*  
 Et ceux-ci étant montés *sur le vais-*  
 sont partis pour Sidon bien-habitée ;  
 mais moi j'ai été laissé  
 affligé en *mon cœur*. »

Il dit ainsi ;  
 et Minerve la déesse aux-yeux-bleus  
 sourit,  
 et elle caressa lui de la main ; [*corps*  
 et elle s'était rendue-semblable de

καλῆ τε μεγάλη τε καὶ ἀγλαὰ ἔργ' εἰδυίη·  
καὶ μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα· 290

« Κερδαλέος κ' εἶη καὶ ἐπίκλοπος, ὅς σε παρέλθοι  
ἐν πάντεσσι δόλοισι, καὶ εἰ θεὸς ἀντιάσειεν.

Σχέτλιε, ποικιλομῆτα, δόλων ἄτ', οὐκ ἄρ' ἔμελλες  
οὐδ' ἐν σῆ περ ἐὼν γαίῃ λήξειν ἀπατάων  
μύθων τε κλοπίων, οἳ τοι πεδόθεν φίλοι εἰσίν; 295

Ἄλλ' ἄγε, μηκέτι ταῦτα λεγόμεθα, εἰδότες ἄμφω  
κέρδε'· ἐπεὶ σὺ μὲν ἔσσι βροτῶν ὄχ' ἄριστος ἀπάντων  
βουλῆ καὶ μύθοισιν, ἐγὼ δ' ἐν πᾶσι θεοῖσιν  
μήτι τε κλέομαι καὶ κέρδεσιν· οὐδὲ σύγ' ἔγνωσ

Παλλάδ' Ἀθηναίην, κούρην Διός, ἥτε τοι αἰεὶ 300  
ἐν πάντεσσι πόνοισι παρίσταμαι ἠδὲ φυλάσσω,  
καὶ δέ σε Φαιήκεσσι φίλον πάντεσσιν ἔθηκα.

Νῦν αὖ δεῦρ' ἐκόμην, ἵνα τοι σὺν μῆτιν ὑφῆνω  
χρήματά τε κρύψω, ὅσα τοι Φαίηκες ἀγαυοὶ

belle, savante dans les ouvrages délicats, et elle lui fit entendre ces paroles ailées :

« Il serait bien fin et bien adroit, celui qui te surpasserait en ruses de toute sorte, fût-ce un dieu qui lutât avec toi. Homme opiniâtre, fécond en inventions, insatiable de stratagèmes, tu ne devais donc pas, dans ta patrie même, renoncer à ces tromperies, à ces discours astucieux qui t'ont toujours été chers? Mais allons, ne tenons plus de tels propos, puisque l'un et l'autre nous sommes habiles aux ruses : si tu es supérieur à tous les hommes par le conseil et la parole, je suis renommée entre tous les dieux pour ma sagesse et mes inventions; toi-même tu n'as pas reconnu la fille de Jupiter, Pallas Athéné, qui t'assiste et te protège dans tous tes travaux, et qui t'a rendu cher à tous les Phéaciens. Je suis venue ici afin de me concerter avec toi, de cacher les trésors que les nobles Phéaciens, au

γυναικὶ καλῇ τε μεγάλη τε  
καὶ εἰδυίῃ ἔργα ἀγλάα·  
καὶ φωνήσασα  
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Εἶη κε κερδαλέος  
καὶ ἐπικόπος,  
ὅς παρελθοὶ σε  
ἐν πάντεσσι δόλοισιν,  
εἰ καὶ θεὸς ἀντίσσει.  
Σχέτλιε, ποικιλομήτα,  
ἄτε δόλων,  
οὐκ ἔμελλες ἄρα  
οὐδὲ ἐὼν περ ἐν σῇ γαίῃ  
λήξειν ἀπατάων  
μύθων τε κλοπίων  
οἳ εἰσι φίλοι τοι πεδόθεν;  
Ἄλλὰ ἄγε,  
μηκέτι λεγώμεθα ταῦτα,  
εἰδότες ἀμφω κέρδεα·  
ἔπει σὺ μὲν ἔσσι  
ἄρχα ἀριστος  
ἀπάντων βροτῶν  
βουλῆ καὶ μύθοισιν,  
ἐγὼ δὲ ἐν πᾶσι θεοῖσι  
κλέομαι  
μήτι τε καὶ κέρδεσιν·  
οὐδὲ σύγε ἔγνωσ  
Παλλάδα Ἀθηναίην,  
κούρην Διός,  
ἦτε παρίσταμαί τοι αἰεὶ  
ἐν πάντεσσι πόνοισιν  
ἦδὲ φυλάσσω,  
καὶ δὲ ἔθηκά σε  
φίλον πάντεσσι Φαίηκεσσι.  
Nūn αὖ  
ἰκόμην δεῦρο,  
ἵνα ὑφῆνω μῆτιν σὺν τοι  
κρύψω τε χρήματα,  
ὅσα  
Φαίηκες ἀγαυοὶ

à une femme et belle et grande  
et sachant des ouvrages brillants;  
et ayant parlé  
elle dit-à lui *ces* paroles ailées :  
« Il serait astucieux  
et habile,  
*celui* qui surpasserait toi  
dans toute-espèce-de ruses,  
si même un dieu *te* rencontrait.  
*Homme* opiniâtre, aux-inventions-  
insatiable de ruses. [variées,  
tu ne devais donc pas  
pas même quoique étant sur ta terre  
cesser les tromperies  
et les discours fallacieux  
qui sont chers à toi dès-l'origine ?  
Mais allons,  
ne nous disons plus ces choses  
sachant tous-deux les ruses ;  
puisque toi à la vérité tu es  
de beaucoup le meilleur  
de tous les mortels  
par le conseil et les discours,  
et *que* moi parmi tous les dieux  
je suis renommée  
et par la prudence et par les ruses ;  
et toi-même tu n'as pas reconnu  
Pallas Minerve,  
fille de Jupiter,  
*moi* qui assiste toi toujours  
dans tous *tes* travaux  
et *te* conserve,  
et *qui* donc ai rendu toi  
cher à tous les Phéaciens.  
Maintenant d'autre-part  
je suis venue ici,  
afin que je trame un dessein avec toi  
et que je cache les richesses,  
toutes-celles-que  
les Phéaciens illustres

εἶπασαν, οἵκαδ' ἴοντι, ἐμῆ βουλήν τε νόω τε, 305  
 εἶπω θ', ὅσσα τοι αἴσα δόμοις ἐνὶ ποιητοῖσιν  
 κήδε' ἀνασχέσθαι· σὺ δὲ τετλάμεναι καὶ ἀνάγκη,  
 μηδέ τω ἐκφάσθαι, μήτ' ἀνδρῶν μήτε γυναικῶν,  
 πάντων, οὔνεκ' ἄρ' ἦλθες ἀλώμενος· ἀλλὰ σιωπῆ  
 πάσχειν ἄλγεα πολλά, βίας ὑποδέγμενος<sup>1</sup> ἀνδρῶν. » 310

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·  
 « Ἄργαλέον σε, θεά, γνῶναι βροτῶ ἀντιάσαντι,  
 καὶ μάλ' ἐπισταμένω· σὲ γὰρ αὐτὴν παντὶ ἔτισαις.  
 Τοῦτο δ' ἐγὼν εὔ οἶδ', ὅτι μοι πάρος ἠπήνῃ ἦσθα,  
 εἴως ἐν Τροίῃ πολεμίζομεν υἴες Ἀχαιῶν. 315

Αὐτὰρ ἐπεὶ<sup>2</sup> Πριάμοιο πόλιν διεπέρασαμεν αἰπήν,  
 βῆμεν δ' ἐν νήεσσι, θεὸς δ' ἐκέδασσεν Ἀχαιούς,  
 οὐ σέγ' ἔπειτα ἴδον, κούρη Διός, οὐδ' ἐνόησα  
 νηὸς ἐμῆς ἐπιβᾶσαν, ὅπως τί μοι ἄλγος ἀλάλκοις.  
 Ἄλλ' αἰεὶ φρεσὶν ἦσιν ἔχων δεδαϊγμένον ἦτορ 320

moment de ton départ, t'ont donnés par mon inspiration, par ma volonté, et de te dire combien de maux le destin te réserve dans ton solide palais; supporte-les, puisque tu ne peux t'y soustraire, et ne dis à nul homme, à nulle femme, que tu es arrivé ici après tant de courses; mais souffre en silence de nombreuses douleurs, résigne-toi aux outrages des hommes. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Il serait difficile, ô déesse, que le mortel qui te rencontre te reconnût, quelle que soit son habileté; car tu prends toutes les formes. Je sais que jadis tu étais bienveillante pour moi, quand les fils des Achéens combattaient devant Troie. Mais lorsque nous eûmes saccagé la haute ville de Priam, que nous fûmes montés sur nos vaisseaux et qu'un dieu eut dispersé les Achéens, je ne t'aperçus plus, fille de Jupiter, je ne te vis point entrer dans mon navire pour écarter de moi quelque douleur. Portant dans ma poitrine

ὦπασάν τοι,  
 ἰόντι οἴκαδε,  
 ἐμῆ βουλή τε νόφτε,  
 εἶπω τε  
 ὅσσα κήδεα αἰσά τοι  
 ἀνασχέσθαι  
 ἐνὶ δόμοις ποιητοῖσι·  
 σὺ δὲ τετλάμεναι  
 καὶ ἀνάγκη,  
 μηδὲ ἐκφάσθαι τῷ,  
 μήτε ἀνδρῶν μήτε γυναικῶν,  
 πάντων,  
 οὕνεκα ἄρα ἦλθες ἀλώμενος·  
 ἀλλὰ πάσχειν σιωπῇ  
 ἄλγεα πολλά,  
 ὑποδέγμενος βίας ἀνδρῶν. »  
 Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς  
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·  
 « Ἀργαλέον, θεά,  
 βροτῶ ἀντιάσαντι,  
 καὶ μάλᾳ ἐπισταμένῳ,  
 γυνῶναί σε·  
 ἔσκεις γὰρ σὲ αὐτήν  
 παντί.  
 Ἐγὼν δὲ οἶδα εὖ τοῦτο,  
 ὅτι πάρος ἦσθα ἠπίη μοι,  
 εἴως υἷες Ἀχαιῶν  
 πολεμιζόμεν ἐν Τροίῃ.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ διεπέρσαμεν  
 πόλιν αἰπήν Πριάμοιο,  
 βῆμεν δὲ ἐν νῆεσσι,  
 θεὸς δὲ  
 ἐκέδασσεν Ἀχαιούς,  
 οὐκ ἴδον σέγε ἔπειτα,  
 κόρη Διός,  
 οὐδὲ ἐνόησα  
 ἐπιβᾶσαν ἐμῆς νῆός,  
 ὅπως ἀλάλοικς μοί τι ἄλγος.  
 Ἄλλὰ ἔχων αἰεὶ  
 ἦσι φρεσὶν

ont données à toi,  
 allant (revenant) dans ta demeure,  
 par et mon conseil et mon inspiration,  
 et que je te dise  
 combien-de douleurs le destin est à toi  
 d'endurer  
 dans tes demeures bien construites;  
 mais toi songe à les supporter  
 aussi par nécessité,  
 et à ne pas révéler à quelqu'un,  
 ni des hommes ni des femmes,  
 tous (quels qu'ils soient),  
 que donc tu es venu errant;  
 mais à souffrir en silence  
 des douleurs nombreuses,  
 subissant les violences des hommes. »

Et l'ingénieux Ulysse  
 répondant dit-à elle :  
 « Il est difficile, déesse,  
 à un mortel t'ayant rencontré,  
 même fort habile,  
 de reconnaître toi :  
 car tu fais-ressembler toi-même  
 à tout être.  
 Mais moi je sais bien ceci, [pour moi,  
 qu'auparavant tu étais bienveillante  
 tandis que nous fils des Achéens  
 nous faisons-la-guerre à Troie.  
 Mais après que nous eûmes saccagé  
 la ville élevée de Priam, [seaux,  
 et que nous fûmes partis sur les vais-  
 et qu'un dieu  
 eut dispersé les Achéens,  
 je n'ai pas vu toi-du-moins ensuite,  
 fille de Jupiter,  
 et n'ai pas aperçu toi  
 étant montée sur mon vaisseau,  
 afin que tu écartasses de moi quel-  
 Mais ayant toujours [que douleur.  
 dans mes entrailles

ἠλώμην, εἴως με θεοὶ κακότητος ἔλυσαν·  
 πρὶν γ' ὅτε Φαιήκων ἀνδρῶν ἐν πίοιι δῆμῳ  
 θάρσυνάς τ' ἐπέεσσι καὶ ἐς πόλιν ἤγαγες αὐτή.  
 Νῦν δέ σε πρὸς πατρός γουνάζομαι — οὐ γὰρ δῖω  
 ἤκειν εἰς Ἴθάκην εὐδείελον, ἀλλὰ τιν' ἄλλην  
 γαῖαν ἀναστρέφομαι· σέ δὲ κερτομέουσιν ὄτω  
 ταῦτ' ἀγορευέμεναι, ἦν' ἐμάς φρένας ἠπεροπέυσης —  
 εἰπέ μοι εἰ ἔτεόν γε φίλην ἐς πατρίδ' ἰκάνω. »

325

Ἴὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Αἰεὶ τοι τοιοῦτον ἐνὶ στήθεσσι νόημα·

330

τῷ σε καὶ οὐ δύναμαι προλιπεῖν δύστηνον ζόντα,  
 οὔνεκ' ἐπητής ἐσσι καὶ ἀγχίνοος καὶ ἐχέφρων.

Ἄσπασίως γὰρ κ' ἄλλος ἀνὴρ ἀλαλήμενος ἔλθῃν

ἴετ' ἐνὶ μεγάροις ἰδέειν παιδάς τ' ἀλογόν τε·

σοὶ δ' οὔπω φίλον ἐστὶ δαήμεναι οὐδὲ πυθέσθαι,

335

πρὶν γ' ἔτι σῆς ἀλόχου πειρήσῃαι, ἥτε τοι αὐτως

un cœur sans cesse dévoré de chagrins, j'errai jusqu'à ce que les dieux me délivrèrent de mes maux, jusqu'au moment où, chez le peuple opulent des Phéaciens, tu me rassuras par tes paroles et me conduisis toi-même à la ville. Maintenant, je t'en conjure au nom de ton père (car je ne crois pas être arrivé dans la haute Ithaque, mais je me trouve sans doute sur quelque autre terre, et tu me parles ainsi en raillant, pour tromper mon esprit), dis-moi si véritablement je suis de retour dans ma chère patrie. »

Minerve, la déesse aux yeux bleus, répliqua : « Toujours la même défiance est dans ta poitrine ; aussi je ne puis t'abandonner dans ton infortune ; car tu es habile en tes discours, sage et pénétrant. Après de si longues courses, tout autre s'empresserait de voler à son palais pour voir ses enfants et son épouse ; mais toi, tu ne veux rien connaître, rien apprendre, avant d'avoir éprouvé ton épouse, qui te reste

ἦτορ δεδαίγμένον,  
 ἠλώμην,  
 εἰως θεοὶ  
 ἔλυσάν με κακότητος·  
 πρὶν γε  
 ὅτε θάρσυνάς τε  
 ἐπέεσσιν  
 ἐν δῆμῳ πῖονι  
 ἀνδρῶν Φαιήκων  
 καὶ αὐτὴ ἦγαγες ἐς πόλιν.  
 Nῦν δὲ γουνάζομαι σε  
 πρὸς πατρός,  
 — οὐ γὰρ οἶω ἦκειν  
 εἰς Ἰθάκην εὐδεῖλον,  
 ἀλλὰ ἀναστρέφομαι  
 τινὰ ἄλλην γαῖαν·  
 οἶω δὲ σε κερτομέουσαν  
 ἀγορευέμεναι ταῦτα,  
 ἵνα ἠεροπεύσης ἐμὰς φρένας—  
 εἰπέ μοι εἰ ἔτεόν γε  
 ἰκάνω ἐς πατρίδα φίλην.»

Ἀθήνη δὲ  
 θεὰ γλαυκῶπις  
 ἤμείβετο τὸν ἔπειτα·  
 « Ἄει νόημα τοιοῦτον  
 ἐνὶ στήθεσσί τοι·  
 τῷ καὶ οὐ δύναμαι  
 προλιπεῖν σε  
 ἐόντα δύστηνον,  
 οὐνεκά ἐσαι ἐπητής  
 καὶ ἀγχίνοος καὶ ἐχέφρων.  
 Ἄλλος γὰρ ἀνὴρ ἀλαλήμενος  
 ἔλθων  
 ἵετό κεν ἀσπασίως  
 ἰδέειν ἐνὶ μεγάροις  
 παιῖδάς τε ἄλοχόν τε·  
 οὐπω δὲ ἐστὶ φίλον σοὶ  
 δαήμεναι οὐδὲ τυθέσθαι,  
 πρὶν γε ἔτι  
 πειρήσεαι σῆς ἀλόχου,

un cœur déchiré,  
 j'errai,  
 jusqu'à ce que les dieux  
 eurent délivré moi du malheur;  
 auparavant du moins (avant le mo-  
 lorsque (où) et tu m'as rassuré [ment]  
 par des paroles  
 chez le peuple opulent  
 des hommes Phéaciens  
 et toi-même m'as conduit à la ville.  
 Et maintenant je supplie toi  
 au-nom-de ton père,  
 — car je ne crois pas être arrivé  
 dans Ithaque visible-de-loin,  
 mais je vais-et- viens  
 sur quelque autre terre;  
 et je erois toi raillant  
 dire ces choses,  
 afin que tu trompes mon esprit —  
 dis-moi si vraiment du moins  
 je suis arrivé dans ma patrie chérie.»

Et Minerve  
 la déesse aux-yeux-bleus  
 répondit à celui-ci ensuite :  
 « Toujours une pensée telle  
 est dans la poitrine à toi ;  
 c'est-pourquoi aussi je ne peux pas  
 abandonner toi  
 étant malheureux,  
 parce que tu es habile-en-paroles  
 et pénétrant et prudent.  
 Car un autre homme errant  
 étant revenu  
 aurait désiré volontiers  
 voir dans son palais  
 et ses enfants et son épouse ;  
 mais il n'est pas encore agréable à toi  
 d'apprendre ni de t'informer,  
 avant que du moins encore  
 tu aies éprouvé ton épouse,

ἦσται ἐνὶ μεγάροισιν · οἷζυραὶ δέ οἱ αἰεὶ  
 φθίνουσιν νύκτες τε καὶ ἡμέατα δακρυχεοῦση.  
 Αὐτὰρ ἐγὼ τὸ μὲν οὔποτ' ἀπίστεον, ἀλλ' ἐνὶ θυμῷ  
 ἦδε', ὃ νοστήσεις δλέσας ἄπο πάντας ἐταίρους. 340  
 Ἄλλὰ τοι οὐκ ἐθέλητα Ποσειδάωνι μάχεσθαι,  
 πατροκασιγνήτῳ, ὅς τοι κότον<sup>1</sup> ἔνθετο θυμῷ,  
 γωόμενος ὅτι οἱ υἱὸν φίλον ἐξαλάωσας.  
 Ἄλλ' ἄγε τοι δεῖξω Ἰθάκης ἔδος, ὄφρα πεποιθήσῃ.  
 Φόρχυκος μὲν δὲ<sup>2</sup> ἐστὶ λιμὴν, ἀλίιο γέροντος · 345  
 ἦδε δ' ἐπὶ κρατὸς λιμένος τανύφυλλος ἐλαίη ·  
 ἀγχόθι δ' αὐτῆς ἄντρον ἐπήρατον, ἠεροειδές,  
 ἱρὸν Νυμφάων αἰ νηϊάδες καλέονται ·  
 τοῦτο δέ τοι σπέος ἐστὶ κατηρεφές, ἔνθα σὺ πολλὰς  
 ἔρδεσκες Νύμφησι τεληέσσας ἐκατόμβας · 350  
 τοῦτο δὲ Νήριτόν ἐστιν, ὄρος καταειμένον ὕλη. »  
 Ὡς εἰποῦσα θεὰ σκέδασ' ἠέρα, εἶσατο δὲ χθών ·  
 γήθησέν τ' ἄρ' ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,

toujours fidèle dans ta demeure ; ses nuits et ses jours se passent dans la douleur et dans les larmes. Je savais en mon cœur, et je n'en ai jamais douté, que tu reviendrais après avoir perdu tous tes compagnons ; mais je ne voulais pas lutter contre le frère de mon père, contre Neptune, dont le cœur est rempli de courroux, indigné de ce que tu as aveuglé son fils bien-aimé. Mais allons, je veux te faire voir le sol d'Ithaque, afin que tu sois persuadé. Voici le port de Phorcys, vieillard marin ; ici, à l'extrémité du port, c'est l'olivier aux longues feuilles, et tout auprès, la grotte délicieuse et sombre consacrée aux Nymphes que l'on appelle naïades ; c'est là cette caverne vaste et ombragée, où souvent tu sacrifiais aux Nymphes des hécatombes sans tache ; voilà le Nérie, ce mont revêtu de forêts. »

A ces mots, la déesse dissipe le nuage, et la contrée apparaît à Ulysse ; le patient et divin héros se réjouit, heureux de revoir sa patrie,

ἦτε ἦσταί τοι αὐτως  
 ἐνὶ μεγάροισι·  
 νύκτες δὲ τε δίζυραι  
 καὶ ἡμέρα  
 φθίνουσιν οἱ  
 αἰεὶ δακρυχεοῦσθ·  
 Αὐτὰρ ἐγὼ  
 οὐποτε ἀπίστεον τὸ μὲν,  
 ἀλλὰ ἤδεα ἐνὶ θυμῷ,  
 ὃ νοστήσεις  
 ἀπολέσας πάντας ἐταίρους.  
 Ἄλλὰ τοι οὐκ ἐθέλησα  
 μάχεσθαι Ποσειδάωνι,  
 πατροκασιγνήτῳ,  
 ὃ ἔνθεο θυμῷ  
 κότον τοι,  
 χυόμενος ὅτι ἐξαλάωσάς οἱ  
 υἴον φίλον.  
 Ἄλλὰ ἄγε δεῖξω τοι  
 ἔδος Ἰθάκης,  
 ὄφρα πεποιθῆς.  
 Ὅδε μὲν ἐστὶ λιμὴν Φόρκυνος,  
 γέροντος ἀλίοιο·  
 ἦδε δὲ ἐλαίη τανύφυλλος  
 ἐπὶ κρατὸς λιμένος·  
 ἀγχόθι δὲ αὐτῆς  
 ἄντρον ἐπήρατον, ἠεροειδές,  
 ἱρὸν Νυμφῶν  
 αἱ καλέονται νηϊάδες·  
 τοῦτο δέ ἐστι τοι σπέος κατηρεφές  
 ἐνθα σὺ ἐρδεσκας Νύμφησι  
 πολλὰς ἐκατόμβας  
 τελεήσας·  
 τοῦτο δέ ἐστι Νήριτον,  
 ὄρος καταειμένον ὕλῃ. »  
 Εἰποῦσα ὧς  
 θεὰ σκέδασεν ἠέρα,  
 χθῶν δὲ εἶσατο·  
 ἔπειτά τε ἄρα  
 πολύτλας ὄτις Ὀδυσσεὺς

qui reste-assise pour toi ainsi  
 dans le palais ;  
 car et les nuits lamentables  
 et les jours  
 se consument à elle  
 toujours versant-des-larmes.  
 Mais moi  
 jamais je n'étais-incrédule sur ceci,  
 mais je savais en *mon* cœur  
 que tu reviendras (reviendrais)  
 ayant perdu tous *tes* compagnons.  
 Mais certes je n'ai pas voulu  
 combattre contre Neptune,  
 frère-de-mon-père,  
 qui a mis-en *son* cœur  
 du courroux contre toi,  
 irrité parce que tu as aveuglé à lui  
*son* fils chéri.  
 Mais allons que je montre à toi  
 le sol d'Ithaque,  
 afin que tu aies-confiance.  
 Celui-ci est le port de Phorcys,  
 vieillard marin ; [feuilles  
 et celui-ci est l'olivier aux-longues-  
 à la tête (à l'extrémité) du port ;  
 et auprès de lui  
 est un antre agréable, sombre,  
 consacré aux Nymphes,  
 qui sont appelées *naïades* ;  
 et celle-ci est à toi la grotte ombragée  
 où tu sacrifiais aux Nymphes  
 de nombreuses hécatombes  
 accomplies ;  
 et ceci est le Nérîte,  
 montagne revêtue de bois. »  
 Ayant dit ainsi  
 la déesse dissipa le nuage,  
 et la terre apparut ;  
 et ensuite donc  
 le très-patient et divin Ulysse

χαίρων ἤ γαίῃ· κύσε δὲ ζεΐδωρον ἄρουραν.

Αὐτίκα δὲ Νύμφης ἤρήσατο, χειῖρας ἀνασχών·

355

« Νύμφαι νηϊάδες, κοῦραι Διός, οὔποτ' ἔγωγε  
 ὄψεσθ' ὑμῶν ἐφάμην· νῦν δ' εὐχολῆς ἀγανῆσιν  
 χαίρειτ'· ἀτὰρ καὶ δῶρα διδώσομεν, ὡς τὸ πάρος περ,  
 αἶ κεν ἔῃ πρόφρων με Διὸς θυγάτηρ ἀγελείη  
 αὐτόν τε ζῶειν καὶ μοι φίλον υἱὸν ἀέξῃ. »

360

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Θάρσει, μὴ τοι ταῦτα μετὰ φρεσὶ σῆσι μελόντων.

Ἄλλὰ χρήματα μὲν μυχῶ ἄντρου θεσπεσίοιο  
 θείομεν αὐτίκα νῦν, ἵνα περ τάδε τοι σόα μίμνη·  
 αὐτοὶ δὲ φραζώμεθ', ὅπως ὄχ' ἄριστα γένηται. »

365

Ὡς εἰποῦσα θεὰ ὄννε σπέος ἠεροειδές,  
 μαιομένη κευθμῶνας ἀνὰ σπέος· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς  
 ἄσπον πᾶντ' ἐφόρει, χρυσὸν καὶ ἀτειρέα χαλκὸν

et il embrasse la terre féconde ; puis, élevant les mains, il adresse cette prière aux Nymphes :

« Nymphes naïades, filles de Jupiter, je ne croyais plus jamais vous revoir ; je vous salue, vous qui bienveillantes avez exaucé mes vœux ; je vous offrirai encore des présents comme jadis, si dans sa bonté la fille de Jupiter, amie du butin, me donne de vivre et fait croître en force mon fils chéri. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui dit alors : « Aie bon courage, et ne garde pas dans ton âme de tels soucis. Hâtons-nous de déposer tes trésors au fond de cette grotte divine, afin qu'ils te soient conservés ; puis nous délibérerons sur les moyens d'assurer notre succès. »

A ces mots, la déesse entra dans la grotte sombre pour y chercher une cachette ; Ulysse se hâta d'y transporter l'or, l'airain solide et les

γήθησε,  
χαίρων ἢ γαίῃ·  
κύσε δὲ ἀρουραν ζειδωρον.  
Αὐτίκα δὲ ἠρήσατο Νύμφης,  
ἀνασχῶν χεῖρας·

« Νύμφαι νηϊάδες,  
κούραι Διός,  
οὔποτε ἔγωγε ἐφάμην  
ὄψεσθαι ὑμμε·  
νῦν δὲ  
χαίρετε  
ἀγανῆσιν εὐχολῆς·  
ἀτὰρ διδώσομεν  
καὶ δῶρα,  
ὥς τὸ πάρος περ,  
αἷ κε πρόφρων  
θυγάτηρ ἀγελείη  
Διός  
ἔξ μὲ τε αὐτὸν ζῶειν  
καὶ ἀέξῃ μοι  
υἴὸν φίλον. »

Ἄθνη δὲ  
θεὰ γλαυκῶπις  
προέειπε τὸν αὐτε·  
« Θάρσει,  
ταῦτα μὴ μελόντων τοι  
μετὰ σῆσι φρεσίν.  
Ἄλλὰ αὐτίκα νῦν  
θείομεν μὲν χρήματα  
μυχρῷ ἄντρου θεσπεσίῳ,  
ἵνα περ τάδε μίμνη σόα τοι·  
αὐτοὶ δὲ φραζώμεθα,  
ὅπως γένηται  
ῶχα ἀριστα. »

Εἰποῦσα ὧς  
θεὰ δῦνε σπέος ἡεροειδής,  
μαιομένη κευθμώνας  
ἀνὰ σπέος·  
αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς  
ἔφορει πάντα ἄσσον,

se réjouit,  
étant-heureux de sa terre ;  
et il embrassa le sol fertile.  
Et aussitôt il pria les Nymphes,  
ayant élevé les mains :

« Nymphes naïades,  
filles de Jupiter,  
jamais je ne pensais  
devoir voir vous ;  
mais maintenant  
réjouissez-vous (je vous salue) [*vous* ;  
pour mes douces prières exaucées par  
d'autre-part nous vous donnerons  
aussi des présents,  
comme précédemment,  
si bienveillante  
la fille meneuse-de-butin  
de Jupiter  
et laisse moi-même vivre  
et fait-croître à moi *en force*  
mon fils chéri.

Et Minerve  
la déesse aux-yeux-bleus  
dit-à lui à-son-tour :

« Aie-confiance, [*à toi*  
que ces choses ne soient-pas-à-souci  
dans ton esprit,  
Mais sur-le-champ maintenant  
déposons les richesses  
au fond de l'autre divin,  
afin que celles-ci restent sauvées à toi ;  
et nous-mêmes délibérons, [*river*  
comment *toutes choses* pourront ar-  
de beaucoup le mieux. »

Ayant dit ainsi  
la déesse entra dans la grotte sombre,  
cherchant des cachettes  
dans la grotte ;  
mais Ulysse  
apportait toutes choses plus près,

εἵματα τ' εὐποίητα, τά οἱ Φαίηκες ἔδωκαν.

Καὶ τὰ μὲν εὖ κατέθηκε· λίθον δ' ἐπέθηκε θύρῃσιν 370

Παλλὰς Ἀθηναίη, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο.

Τῶ δὲ καθεζομένῳ ἱερῆς παρὰ πυθμὲν' ἐλαίης<sup>1</sup>

φραζέσθην μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν ὄλεθρον.

Ἰοῖσι δὲ μύθων ἦρχε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Διογενὲς Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ, 375

φράζου ὅπως μνηστῆρσιν ἀναιδέσι χεῖρας ἐφῆσεις,

οἳ δὴ τοι τρίετες μέγαρον κάτα κοιρανέουσιν,

μνώμενοι ἀντιθέην ἄλοχον καὶ ἔδνα διδόντες·

ἢ δὲ σὸν αἰεὶ νόστον ὄδυρομένη κατὰ θυμὸν

πάντας μὲν<sup>2</sup> ῥ' ἔλπει καὶ ὑπίσχεται ἀνδρὶ ἐκάστῳ, 380

ἀγγελίας προΐεῖσα· νόος δὲ οἱ ἄλλα μενοινᾷ. »

Τῆν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« ὦ πόποι, ἦ μάλα δὴ Ἀγαμέμνονος Ἀτρεΐδαο

φθίσεσθαι κακὸν οἶτον ἐνὶ μεγάροισιν ἔμελλον,

εἰ μὴ μοι σὺ ἕκαστα, θεά, κατὰ μοῖραν ἔειπες. 385

beaux vêtements que lui avaient donnés les Phéaciens. Il les y déposa avec soin, et Pallas Athéné, fille de Jupiter qui porte l'égide, mit une pierre pour fermer la porte.

Assis au pied de l'olivier sacré, ils méditaient la perte des prétendants superbes. La déesse aux yeux bleus, Minerve, prit la parole la première :

« Noble fils de Laërte, industrieux Ulysse, vois comment tu pourras appesantir tes mains sur ces prétendants impudents, qui depuis trois ans règnent dans ton palais, recherchent ta divine épouse et lui offrent les présents de l'hymen ; pour elle, soupirant sans cesse en son âme après ton retour, elle donne à tous de l'espoir, fait à chacun des promesses, envoie à chacun des messages ; mais son cœur est occupé d'autres desseins. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Grands dieux, je devais donc périr d'une mort affreuse dans mon palais, comme Agamemnon fils d'Atrée, si tu ne m'avais instruit de tout, ô déesse. Mais allons, forme

χρυσὸν καὶ χαλκὸν ἀτσιρέα  
εἰματὰ τε εὐποίητα,  
τὰ Φαίηκες ἔδωκάν σι.  
Καὶ κατέθηκε μὲν τὰ εὖ·  
Παλλὰς δὲ Ἀθηναίη,  
κούρη Διὸς αἰγιόχοιο,  
ἐπέθηκε λίθον θύρῃσι.

Τὼ δὲ καθεζομένω  
παρὰ πυθμένα ἐλαίης ἱερῆς  
φραζέσθην ἄλεθρον  
μνηστῆρσιν ὑπερφάλοισιν.  
Ἀθήνη δὲ θεὰ γλαυκῶπις  
ἤρχε τοῖσι μῦθον·

« Διογενὲς Λαερτιάδη,  
πολυμήχανε Ὀδυσσεῦ,  
φράξεν ὅπως ἐφήσεις χεῖρας  
μνηστῆρσιν ἀναιδέσιν,  
οἳ δὴ τρίετες  
καιρανέουσι κατὰ μέγαρόν τοι,  
μνώμενοι ἄλοχον  
ἀντιθέην  
καὶ διδόντες ἔδνα·  
ἣ δὲ αἰεὶ  
ὀδυρομένη σὸν νόστον  
κατὰ θυμὸν  
ἔλπει μὲν βῶ πάντας  
καὶ ὑπίσχηται ἐκάστω ἀνδρὶ,  
προῖεῖσα ἀγγελίας·  
νόος δὲ οἱ  
μενοινᾷ ἄλλα. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς  
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·  
« ὦ πόποι,  
ἣ μάλα δὴ  
ἐμελλον φθίσεσθαι ἐνὶ μεγάροισιν  
οἶτον κακὸν  
Ἄγαμέμνωνος Ἀτρείδαο,  
εἰ σύ, θεά,  
μὴ ἔειπές μοι ἕκαστα  
κατὰ μοῖραν.

ODYSSEË, XIII.

l'or et l'airain qui-ne-s'use-pas  
et les vêtements bien-faits, [lui.  
que les Phéaciens avaient donnés à  
Et il disposa eux bien ;  
et Pallas Minerve,  
fille de Jupiter qui-a-une-égide,  
mit une pierre à la porte.

Et tous-deux étant assis  
au pied de l'olivier sacré  
concertaient la perte  
pour les (des) prétendants superbes.  
Et Minerve la déesse aux-yeux-bleus  
commença pour eux le discours·

« Noble fils-de-Laërte,  
industrieux Ulysse,  
médite comment tu jetteras *tes* mains  
sur les prétendants impudents,  
qui déjà depuis-trois-ans  
commandent dans le palais à (de) toi,  
recherchant *ton* épouse  
égale-à-une-déesse  
et *lui* donnant des présents-d'hymen ;  
et celle-ci toujours  
se lamentant sur ton retour  
dans *son* cœur  
fait-espérer donc tous  
et promet à chaque homme,  
envoyant des messages ;  
mais l'esprit à elle  
pense d'autres choses. »

Et l'ingénieux Ulysse  
répondant dit-à celle-ci :  
« O grands-dieux,  
certes assurément donc  
j'allais périr dans *mon* palais  
du destin funeste  
d'Agamemnon fils-d'Atrée,  
si toi, déesse,  
tu n'avais pas dit à moi chaque chose  
selon l'ordre (d'un bout à l'autre).

Ἄλλ' ἄγε, μῆτιν ὕφηνον, ὅπως ἀποτίσομαι αὐτούς·  
 πὰρ δέ μοι αὐτῇ στῆθι, μένος πολυθαρσῆς ἐνεῖσα,  
 οἷον ὅτε Τροίης λύομεν λιπαρὰ κρήδεμνα.

Αἶ κέ μοι ὦς μεμαυῖα παρασταίης, Γλαυκῶπι,  
 καί κε τριηκοσίοισιν ἐγὼν ἄνδρεςσι μαχοίμην,  
 σὺν σοί, πότνα θεά, ὅτε μοι πρόφρασσ' ἐπαρήγοις. »

390

Τὸν δ' ἡμίθετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·  
 « Καὶ λίην τοι ἔγωγε παρέσσομαι, οὐδέ με λήσεις,  
 ὅππότε κεν δὴ ταῦτα πενώμεθα· καὶ τιν' ὄτω  
 αἶματί τ' ἐγκεφάλῳ τε παλαξέμεν ἄσπετον οὔδα·  
 ἀνδρῶν μνηστήρων, οἳ τοι βίοτον κατέδουσιν.

395

Ἄλλ' ἄγε σ' ἄγνωστον τεύξω πάντεσσι βροτοῖσιν·  
 κάρψω μὲν χροά καλὸν ἐνὶ γναμπτοῖσι μέλεσσι,  
 ξανθάς τ' ἐκ κεφαλῆς ὀλέσω τρίχας, ἀμφὶ δὲ λαῖφος  
 ἔσσω, ὃ κε στυγέησιν ἰδὼν ἄνθρωπος ἔχοντα·

400

toi-même un plan pour que je les punisse; reste auprès de moi, inspire-moi la force et l'audace, comme jadis, quand nous renversions les beaux remparts de Troie. Si tu voulais m'assister avec la même ardeur, ô vierge aux yeux bleus, je combattrais contre trois cents guerriers, fort de ton appui bienveillant, auguste déesse. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, répliqua : « Oui, je serai auprès de toi, et tu n'échapperas pas à mes regards quand nous en viendrons à l'œuvre; plus d'un, parmi ces prétendants qui dévorent tes biens, souillera au loin le sol de son sang et de sa cervelle. Mais je vais te rendre méconnaissable pour tous les mortels : je riderai ta peau délicate sur tes membres flexibles; je ferai tomber de ta tête tes blonds cheveux; je te couvrirai d'un hallon qui saisira d'horreur tous ceux qui t'auront vu; je rougirai tes yeux, si beaux jusqu'à ce jour :

Ἄλλὰ ἄγε, ὕφηνον μῆτιν,  
 ὅπως ἀποτίσομαι αὐτούς·  
 στῆθι δὲ αὐτῇ πάρ μοι,  
 ἐνεῖσα μένος  
 πολυθαρσές,  
 οἶον  
 ὅτε λύομεν  
 κρήδεμνα λιπαρὰ Τροίης.  
 Αἶ κε μεμαυῖα  
 παρασταίης μοι ὥς,  
 Γλαυκῶπι,  
 ἐγὼν μαχοίμην κε  
 καὶ τρηχοσίοισιν ἀνδρεσσι,  
 σὺν σοί, πότνα θεά,  
 ὅτε πρόφρασσα  
 ἐπαρήγοις μοι.»

Ἀθήνη δὲ  
 θεὰ γλαυκῶπις  
 ἡμίθετο τὸν ἔπειτα·  
 «Καὶ ἔγωγε παρέσσομαί τοι  
 λίην,  
 οὐδὲ λήσεις με,  
 ὅπποτε δὴ  
 πενώμεθά κε ταῦτα·  
 καὶ ὄλω τινὰ  
 ἀνδρῶν μνηστήρων,  
 οἳ κατέδουσί τοι βίοντα,  
 παλαξέμεν οὐδας ἄσπετον  
 αἵματί τε ἔγχεράλω τε.  
 Ἄλλὰ ἄγε τεύξω σε ἄγνωστον  
 πάντεσσι βροτοῖσι·  
 κάρψω μὲν καλὸν χροῶ  
 ἐνὶ μέλεσσι γυμπατοῖσιν,  
 ὀλέσω τε ἐκ κεφαλῆς  
 τρίχας ξανθὰς,  
 ἀμφιέσσω δὲ λαΐφος  
 ὃ ἀνθρωπος  
 ἰδῶν ἔχοντα  
 στυγέησί κε·  
 κνυζῶσω δὲ

Mais allons, trame un dessein,  
*cherchant comment je punirai eux ;*  
 et tiens-toi toi-même auprès de moi,  
 jetant-en moi une assurance  
 pleine-de-confiance,  
*telle que celle que tu jetas en moi*  
 quand nous détruisions  
 les créneaux brillants de Troie.  
 Si étant-pleine-d'ardeur  
 tu te tenais-près de moi ainsi,  
*déesse aux-yeux-bleus,*  
 je combattrais  
 même trois-cents hommes,  
 avec toi, auguste déesse,  
 quand bienveillante  
 tu secourrais moi.»

Et Minerve  
 la déesse aux-yeux-bleus  
 répondit à lui ensuite :  
 « Et je serai-auprès de toi  
 tout à fait,  
 et tu ne seras pas caché à moi,  
 quand déjà  
 nous nous occuperons de ces choses ;  
 et je crois quelqu'un (plus d'un)  
 de ces hommes prétendants,  
 qui doivent à toi ton vivre (ton bien),  
 devoir-souiller le sol immense  
 et de son sang et de sa cervelle.  
 Mais allons que je rende toi mécon-  
 pour tous les mortels : [naissable  
 je riderai ta belle peau  
 sur tes membres flexibles,  
 et je ferai-disparaitre de ta tête  
 tes cheveux blancs,  
 et je te revêtirai d'un haillon  
 lequel (dont) un homme  
 ayant vu toi ayant (te voyant revêtu)-  
 aurait-horreur de toi ;  
 et je rougirai-en-les-frottant

κνυζώσω<sup>1</sup> δέ τοι ὄσσε, πάρος περικαλλέ' ἔόντε ·  
 ὡς ἂν ἀεικέλιος πᾶσι μνηστῆρσι φανεῖης  
 σῆ τ' ἀλόχῳ καὶ παιδί, τὸν ἐν μεγάροισιν ἔλειπες.

Αὐτὸς δὲ πρῶτιστα συβώτην εἰσαφικέσθαι,  
 ὅς τοι ὕϊν ἐπίουρος, δμῶς δέ τοι ἦπια οἶδεν,  
 παῖδά τε σὸν φιλέει καὶ ἐχέφρονα Πηνελόπειαν.

405

Δῆεις τόνγε σύεσσι παρήμενον · αἱ δὲ νέμονται  
 πᾶρ Κόρακος πέτρῃ ἐπὶ τε κρήνῃ Ἄρεθούσῃ,  
 ἔσθουσαι βάλανον μενοεικέα καὶ μέλαν ὕδωρ  
 πίνουσαι, τάθ' ὕεσσι τρέφει τεθαλυῖαν ἀλοιφήν.

410

Ἔνθα μένειν καὶ πάντα παρήμενος ἐξερέεσθαι,  
 ὄφρ' ἂν ἐγὼν ἔλθω Σπάρτην ἐς καλλιγύναικα,  
 Τηλέμαχον καλέουσα, τεὸν φίλον υἱόν, Ὀδυσσεῦ,  
 ὅς τοι ἐς εὐρύχορον Λακεδαίμονα πᾶρ Μενέλαον  
 ὄχρετο πεισόμενος μετὰ σὸν κλέος, ἦν που ἔγ' εἶης. »

415

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς ·  
 « Τίπτε τ' ἄρ' οὐ οἱ εἶπες, ἐνὶ φρεσὶ πάντ' εἰδυῖα ;

ainsi tu apparâtras hideux à tous les prétendants, à ton épouse et au fils que tu as laissé dans ton palais. Songe d'abord à te rendre auprès du pasteur qui garde tes porcs et qui, bienveillant pour toi, aime ton fils et la sage Pénélope. Tu le trouveras assis auprès de ses porcs; ils paissent dans le voisinage du rocher du Corbeau et de la fontaine Aréthuse, mangeant le doux gland et buvant l'eau noire, qui développent la graisse florissante des porcs. Arrête-toi là et, assis à ses côtés, interroge-le sur toute chose, tandis que j'irai dans Sparte aux belles femmes rappeler Télémaque, ton fils chéri, glorieux Ulysse, qui est allé dans la vaste Lacédémone, chez Ménélas, pour s'informer de toi et savoir s'il est une terre où tu respires encore. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Pourquoi ne le lui disais-tu pas, toi dont l'esprit sait toute chose ? Fallait-il donc qu'il errât aussi en

ὄσσε τοι,  
 ἔόντε πάρος περικαλλέε·  
 ὡς ἂν φανείης ἀεικέλιος  
 πᾶσι μνηστῆρσι  
 σῆ τε ἀλόγῳ καὶ παιδί,  
 τὸν ἔλειπες ἐν μεγάροισιν.  
 Αὐτὸς δὲ πρῶτιστα  
 εἰσαφικέσθαι συθώτην,  
 ὃς τοι ἐπίουρος ὕων,  
 οἶδε δὲ ἤπια τοι  
 ὁμῶς,  
 φιλέει τε σὸν παῖδα  
 καὶ ἐχέφρονα Πηνελόπειαν.  
 Δῆϊς τόγγε  
 παρήμενον σύεσσιν·  
 αἱ δὲ νέμονται  
 παρ πέτρῃ Κόρακος  
 ἐπὶ τε κρήνῃ Ἀρεθούσῃ,  
 ἔσθουσαι βάλανον μενοεικέα  
 καὶ πίνουσαι ὕδωρ μέλαν,  
 τάτε τρέφει ὕεσσιν  
 ἀλοιφήν τεθαλυῖαν.  
 Μένειν ἔνθα  
 καὶ παρήμενος  
 ἐξερέεσθαι πάντα,  
 ὄφρα ἂν ἐγὼν ἔλθω  
 ἐς Σπάρτην καλλιγύναικα,  
 καλέουσα Τηλέμαχον,  
 τεὸν υἱὸν φίλον, Ὀδυσσεῦ,  
 ὃς ὄψατό τοι  
 ἐς εὐρύχορον Λακεδαίμονα  
 παρ Μενέλαιον  
 μετὰ σὸν κλέος,  
 πευσόμενος  
 ἦν εἴης ἔτι που. »  
 Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς  
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·  
 « Τίπερ τε ἄρα  
 οὐκ ἔειπες οἶ,  
 εἰδύια πάντα ἐνὶ φρεσὶν

les deux-yeux à toi,  
 qui étaient auparavant très-beaux,  
 afin que tu apparaises hideux  
 à tous les prétendants  
 et à ton épouse et à ton fils,  
 que tu as laissé dans ton palais  
 Et toi-même tout-d'abord  
*songe à aller-trouver* le porcher,  
 qui est à toi gardien des porcs,  
 et sait des choses douces (est bien-  
 également, [veillant) pour toi  
 et aime ton fils  
 et la prudente Pénélope.  
 Tu trouveras celui-ci  
 assis-auprès de ses porcs ;  
 et ceux-ci paissent  
 auprès du rocher du Corbeau  
 et auprès de la fontaine Aréthuse,  
 mangeant le gland doux-au-cœur  
 et buvant l'eau noire, [porcs  
 qui nourrissent (développent) aux  
 la graisse florissante.  
*Songe à rester là*  
 et assis-auprès de lui  
 à l'informer de toutes choses,  
 tandis que moi j'irai  
 dans Sparte aux-belles-femmes,  
 devant appeler Télémaque,  
 ton fils chéri, Ulysse,  
 qui est allé pour toi  
 dans la vaste Lacédémone  
 auprès de Ménélas  
 à-la-recherche-de ta renommée,  
 devant s'informer  
 si tu étais encore quelque-part. »

Et l'ingénieur Ulysse  
 répondant dit-à elle :

« Et pourquoi donc  
 n'as-tu pas dit tout à lui, [prit ?  
 sachant toutes choses dans ton es-

ἢ ἵνα που καὶ κεῖνος ἀλώμενος ἄλγεα πάσχη  
πόντον ἐπ' ἀτρύγετον, βίοντον δέ οἱ ἄλλοι ἔδουσιν ; »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

420

« Μὴ δὴ τοι κεῖνός γε λίην ἐνθύμιος ἔστω.

Αὐτὴ μιν πόμπευον, ἵνα κλέος ἐσθλὸν ἄροιτο  
κεῖσ' ἐλθῶν· ἀτὰρ οὔτιν' ἔχει πόνον, ἀλλὰ ἔκηλος  
ἦσται ἐν Ἀτρείδαο δόμοις, παρὰ δ' ἄσπετα κεῖται.

Ἦ μὲν μιν λοχῶσι νέοι σὺν νηϊ μελαίνῃ,

425

ἰέμενοι κτεῖναι, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι·  
ἀλλὰ γὰρ οὐκ ὄτω, πρὶν καὶ τινα γαῖα καθέξει  
ἀνδρῶν μνηστήρων, οἳ τοι βίοντον κατέδουσιν. »

Ὡς ἄρα μιν φαμένη βράβδω ἐπεμάσσατ' Ἀθήνη·

κάρψε μὲν οἱ χροὰ καλὸν ἐνὶ γναμπτοῖσι μέλεσσιν,

430

ξανθὰς δ' ἐκ κεφαλῆς ὄλεσε τρίχας, ἀμφὶ δὲ δέρμα

souffrant des douleurs sur la mer inféconde, tandis que d'autres dévorent ses biens ? »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, reprenant la parole : « Que son sort n'occupe pas à ce point ta pensée. Je l'ai conduit moi-même, afin qu'en allant à Sparte il acquit une bonne renommée : il n'endure aucune fatigue ; mais, tranquillement assis dans les demeures du fils d'Atrée, il y vit dans l'abondance. Les prétendants se tiennent en embuscade sur un noir vaisseau, et brûlent de le faire périr avant qu'il rentre dans sa patrie ; mais je ne crois pas qu'ils y réussissent ; la terre auparavant couvrira quelques-uns de ces poursuivants qui dévorent tes biens. »

A ces mots, Minerve touche Ulysse de sa baguette : elle ride sa peau délicate sur ses membres flexibles ; elle fait tomber de sa tête ses blonds cheveux, et donne à tout son corps l'extérieur d'un vieil

ἤ ἵνα καὶ κεῖνος ἀλώμενος  
ἐπὶ πόντον ἀτρυγέτον  
πάσῃ ἄλγεά που,  
ἄλλοι δὲ  
ἔδουσίν οἱ βίοντον ; »

Ἄθηνη δὲ  
θεῆ γλαυκῶπις  
ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·  
« Κεῖνός γε δὴ  
μὴ ἔστω  
λίην ἐνθύμιός τοι.  
Αὐτὴ πόμπευόν μιν,  
ἵνα ἄροιτο  
ἔσθλὸν κλέος  
ἐλθὼν κείσε·  
ἀτὰρ ἔχει οὔτινα πόνον,  
ἀλλὰ ἔκηλος  
ἦσται ἐν δόμοις  
Ἄτρείδαο,  
ἄσπετα δὲ  
παράκειται.  
Ἥ μὲν νέοι  
λοχόωσιν μιν  
σὺν νηϊ μελαίνῃ,  
ἱέμενοι κτεῖναι  
πρὶν ἰκέσθαι  
γαῖαν πατρίδα·  
ἀλλὰ οὐκ οἴω τάγε,  
πρὶν καὶ γαῖα  
καθέξει τινα  
ἀνδρῶν μνηστήρων,  
οἳ κατέδουσί τοι  
βίοντον. »

Φαμένη ἄρα ὧς  
Ἄθηνη ἔπεμάσαστό μιν βάρβω·  
κάρψε μὲν οἱ καλὸν χροά  
ἐνὶ μέλεσσι γναμπτοῖσιν,  
ὄλεσε δὲ ἐκ κεφαλῆς  
τρίχας ξανθὰς,  
θῆκε δὲ ἄμφι πάντεσσι μέλεσσι

est-ce afin que aussi celui-là errant  
sur la mer inféconde  
souffre des douleurs quelque-part,  
et d'autres (tandis que d'autres)  
dévorent à lui *son vivre* (son bien) ? »

Et Minerve  
la déesse aux-yeux-bleus  
répondit à lui ensuite :  
« Que celui-ci du moins donc  
ne soit pas  
trop dans-la-pensée à toi.  
Moi-même je conduisais lui,  
afin qu'il remportât  
une bonne renommée  
étant allé là-bas ;  
mais il n'a aucune peine,  
mais paisible  
il est assis dans les demeures  
du fils-d'Atrée,  
et des choses infinies (abondantes)  
sont-auprès *de lui*. [dants)  
Assurément les jeunes-gens (préten-  
tent-une-embûche à lui  
avec un vaisseau noir,  
désirant *le tuer*  
avant qu'il soit arrivé  
dans *sa terre patrie* ;  
mais je ne pense pas ces choses *devoir*  
auparavant même la terre [arriver,  
possédera (couvrira) quelqu'un  
des hommes prétendants,  
qui dévorent à toi  
*ton vivre* (ton bien). »

Ayant dit donc ainsi  
Minerve frappa lui d'une baguette ;  
elle rida à lui *sa belle peau*  
sur *ses membres flexibles*,  
et fit-disparaître de *sa tête*  
*ses cheveux blancs*,  
et mit autour de tous *ses membres*

πάντεσσιν μελέεσσι παλαιοῦ θῆκε γέροντος ·  
 κνύζωσεν δέ οἱ ὄσσε, πάρος περικαλλέ' ἐόντε ·  
 ἀμφὶ δέ μιν βράκος ἄλλο' κακὸν βάλεν ἠδὲ χιτῶνα,  
 ῥωγαλέα, ῥυπόωντα, κακῶ μεμορυγμένα καπνῶ. 435  
 Ἄμφι δέ μιν μέγα δέρμα ταχείης ἔσσ' ἐλάφοιο,  
 ψιλόν · δῶκε δέ οἱ σκῆπτρον καὶ ἀεικέα πήρην,  
 πυκνὰ ῥωγαλέην · ἐν δὲ στρόφος ἦεν ἀορτήρ.

Γῶγ' ὣς βουλευσάντε διέτμαγεν · ἡ μὲν ἔπειτα  
 εἰς Λακεδαίμονα δῖαν ἔβη μετὰ παῖδ' Ὀδυσῆος. 440

lard cassé par l'âge ; elle rougit ses yeux, si beaux jusqu'à ce jour ; elle le couvre d'un misérable haillon et d'une tunique, vêtements sales, déchirés, souillés d'une hideuse fumée. Elle jette sur lui la grande peau tout usée d'une biche rapide ; elle lui donne un bâton et une pauvre besace toute déchirée, où pendait une corde servant de bandoulière.

Après s'être ainsi concertés, ils se séparèrent, et la déesse se rendit dans la divine Lacédémone pour chercher le fils d'Ulysse.



δέρμα γέροντος παλαιού ·  
 κνύζωσε δὲ  
 ὄσσε οἱ,  
 ἔόντε πάρος περικαλλές ·  
 βάλε δὲ ἀμφὶ μιν  
 ἄλλο κακὸν ῥάκος  
 ἢ δὲ χιτῶνα,  
 ῥωγαλέα, ῥυπόωντα,  
 μεμορυγμένα καπνῶ κακῶ.  
 Ἄμφιεσσε δέ μιν  
 μέγα δέρμα ἐλάφοιο ταχείης,  
 ψιλόν ·  
 δῶκε δὲ οἱ σκῆπτρον  
 καὶ πῆρην ἀεικέα,  
 ῥωγαλέην πυκνά ·  
 ἐν δὲ ἦεν ἀορτὴρ στρόφος.  
 Τῶγε βουλευσάντε ὧς  
 διέτμαγεν ·  
 ἢ μὲν ἔπειτα  
 ἔβη εἰς δῖαν Λακεδαιμόνα  
 μετὰ παῖδα Ὀδυσῆος.

la peau d'un vieillard ancien (fort  
 et elle rougit-en-les-frottant [âgé);  
 les deux-yeux à lui,  
 qui étaient auparavant très-beaux ;  
 et elle jeta autour de lui  
 un autre mauvais haillon  
 et une tunique,  
*vêtements* déchirés, sales,  
 souillés d'une fumée hideuse.  
 Et elle revêtit lui  
 de la grande peau d'une biche rapide,  
 dégarnie-de-poils ;  
 et elle donna à lui un bâton  
 et une besace laide,  
 déchirée en-nombreux-endroits ;  
 et dedans était une corde tordue.  
 Ceux-ci ayant délibéré ainsi  
 se séparèrent ;  
 celle-là (Minerve) ensuite  
 alla dans la divine Lacédémone  
 vers le fils d'Ulysse.



---

## NOTES

### SUR LE TREIZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

---

Page 2 : 1. "Ως ἔφαθ', etc. Nous avons déjà vu ces deux vers, chant XI, 333, 334.

— 2. Ἀοιδῶν. Démodocus, dont il est question dans les chants précédents.

Page 4 : 1. Ἡμεῖς δ' αὖτε, etc. Ces deux vers ont été expliqués de diverses manières; on a trouvé quelque chose de peu noble dans cette collecte faite par les chefs pour s'indemniser de leur générosité envers Ulysse; mais c'était l'usage des siècles héroïques.

— 2. Οἱ δέ. Les chefs des Phéaciens.

— 3. Ὅς πᾶσιν ἀνάσσει. Virgile, *Énéide*, X, 100 : *Rerum cui summa potestas*.

Page 6 : 1. Κατέδω. Aoriste d'habitude, qu'il faut traduire par un présent.

Page 10 : 1. Πομπῆες. Les Phéaciens qui devaient reconduire Ulysse dans Ithaque.

Page 12 : 1. Νήγρετος... ἐοικώς. Virgile, *Énéide*, VI, 522 :

Dulcis et alta quies, placidæque simillima morti.

— 2. "Ως τ' ἐν πεδίῳ, etc. Comparez Virgile, *Georgiques*, III, vers 103 et suiv.

— 3. Ὅς πρὶν μὲν, etc. Voy. chant VIII, vers 182 et 183.

Page 14 : 1. Φόρκυνος, Phorcys, dieu marin, fils de Pontus et de Géa, père de la nymphe Thoossa.

— 2. Ἄντρον ἱρὸν Νυμφάων. Dugas-Montbel : « Selon Strabon, cet antre des nymphes n'existait pas dans l'île d'Ithaque. Au contraire, d'après M. Le Chevalier, on le voit encore près du port Vathi. »

Page 16 : 1. Ἐπὶ φαιμάθῳ ἔθεσαν διδμημένον ὕπνω. Dugas-Montbel : « Ce profond sommeil d'Ulysse, au moment où il doit être si fort agité par la pensée du retour, a paru si extraordinaire, que les anciens critiques ont imaginé mille suppositions pour en rendre raison. Aristote, au sujet de ce passage, fait une observation digne de

remarque : « Dans l'*Odyssee*, dit-il, les absurdités racontées à l'en-  
« droit où les Phéaciens déposent Ulysse sur le rivage ne seraient  
« pas tolérables et sauteraient aux yeux, si c'eût été un poëte mé-  
« diocre qui les eût dites ; mais Homère les cache sous tant de beau-  
« tés qu'il répand du charme sur ce qui est absurde. » M. et Mme Da-  
cier sont transportés de cette explication, et sont tout prêts à soutenir  
qu'il est fort heureux qu'Homère ait dit des absurdités. Mais, *quoi*  
*qu'en dise Aristote*, Homère n'est point absurde, car l'absurde perce  
en dépit de toutes les beautés ; Homère n'exprime ici qu'une tradi-  
tion, comme il fait toujours. On croyait alors dans la Grèce qu'Ulysse  
avait été déposé endormi sur le rivage, et les poëtes le redisaient  
dans leurs chants. Cette aventure n'est pas plus absurde que mille  
autres de l'*Iliade* et de l'*Odyssee*, qui ne sont point ridicules parce  
qu'on y croyait ; l'absurde serait de les avoir inventées. Quand on  
part de l'idée que ces chants des anciens âges ne sont qu'un poëme  
arrangé à loisir, on se jette dans de grands embarras ; tandis qu'en  
admettant des croyances générales, tout s'explique naturellement.  
Les croyances des peuples ont beau être absurdes, elles sont toujours  
poétiques. »

Page 18 : 1. Πόλλ' ἔσ' ἄν, etc. Voy. chant V, vers 39 et 40.

Page 22 : 1. Νόσφι βεβήκει. Cet emploi du plus-que-parfait sert  
ordinairement à marquer la rapidité avec laquelle une action s'ac-  
complit.

— 2. Ὅς ἔφασκε, etc. Voy. chant VIII, vers 563-569.

Page 24 : 1. Ἰερεύσομεν est pour ἰερεύσωμεν.

Page 26 : 1. Ἄγνωστον n'a pas ici son sens ordinaire ; il répond  
au latin *ignarum*, et non à *ignotum*. Minerve répand un nuage sur  
les lieux qui entourent Ulysse, afin qu'il ne puisse pas les recon-  
naître.

— 2. Ὡ μοι ἐγώ, etc. Voy. chant VI, vers 119-121.

Page 28 : 1. Οἰοί τε ἀνάκτων παῖδες ἔασιν. On voit souvent dans  
l'antiquité les enfants des princes garder les troupeaux ; c'est ainsi  
qu'Andromaque dit en parlant de ses frères (*Iliade*, VI, 423) :

Πάντας γὰρ κατέπεφνε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς  
βουσίην ἐπ' εἰλιπόδεσσι.

Page 30 : 1. Ἄκοντα, dont le sens ordinaire est *javelot*, désigne  
ici une *houlette*. Théocrite emploie aussi ce mot avec la même si-  
gnification (*Épigrammes*, II).

— 2. Σάω pour σάωθι, comme Aristophane dit δαίκνυ pour  
δαίκνυθι.

Page 34 : 1. Σὺν ἐταίρω. Nous joignons ces mots, comme Bothe, à κατιόντα ἀγρόθεν. Se mettre en embuscade n'est déjà pas une manœuvre très-loyale; s'y mettre deux contre un, ce serait un acte de lâcheté.

Page 40 : 1. Ὑποδεγμένος, pour ὑποδεγεμένος.

— 2. Αὐτὰρ ἐπεί, etc. Voy. chant III, vers 130 et 131.

Page 42 : 1. Ἀσπασίως, etc. Ce vers et les suivants, jusqu'à Αὐτὰρ ἐγώ, ont inspiré des doutes aux critiques. Ils semblent en effet se lier assez peu à ce qui précède. Ulysse était évidemment désireux de revoir Pénélope et Télémaque; mais comment l'idée de courir tout d'abord à son palais aurait-elle pu lui venir, puisqu'il se croyait sur une terre étrangère?

Page 44 : 1. Ὅς τοι κότον, etc. Voy. chant XI, vers 101 et 102.

Page 48 : 1. Ἰερῆς ἐλαίης. Dugas-Montbel : « Les anciens critiques pensent que l'épithète de *sacré* est donnée ici à l'olivier, parce que cet arbre était consacré à Minerve. Je crois que ce mythe est postérieur aux temps homériques. Il ne faut pas assigner un sens trop déterminé à cet adjectif ἱερός, qui souvent est employé par notre poëte pour exprimer la beauté, la grandeur et l'excellence d'une chose. Eustathe lui-même en cite plusieurs exemples. »

— 2. Πάντας μὲν, etc. Voy. chant II, vers 91 et 92.

Page 52 : 1. Κνυζώσω. Ce verbe signifie proprement frotter ou gratter jusqu'à ce qu'on fasse rougir.

Page 56 : 1. Ἄλλο, autre (que le vêtement dont il était couvert)